

52/77

MAIRIE DE LILLE
ARCHIVES

LE METRO

Janvier 1981

Depuis 5 ans,
Jean-Claude Casadesus
veut
"partager la musique"

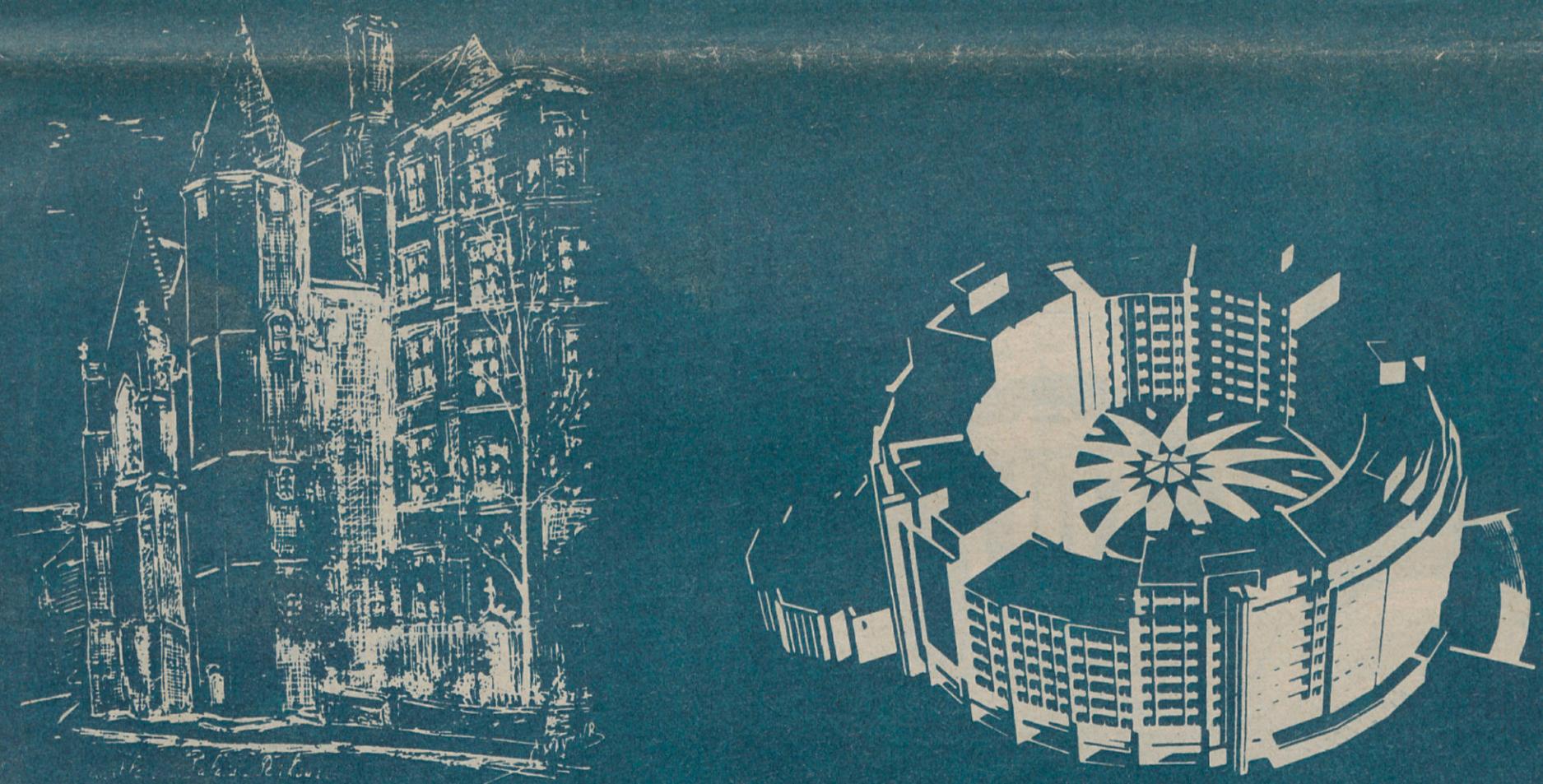
Inter'âge :
SIM aux
"rendez-vous du Sébastro"
30-31 janvier

Salon International
des animaux
28 janvier - 1er février
Foire de Lille

Les "fermes
pour enfants":
une nouvelle
"pédagogie animalière"

Usine Le Blan :
on y travaillait,
maintenant on y habite

Ecole de sport :
25 animateurs
pour les lillois



Les voeux de Pierre Mauroy :

"Il faut être fidèle à Lille et à son âme.

mais tout faire pour préparer le Lille de l'an 2000"

Dernière illumination pour 2500 sapins



À près avoir brillé des guirlandes dont on les avait paré pour les fêtes de fin d'année, 2500 sapins ont connu mercredi une ultime et fatale illumination dans le Jardin des Dondaines où on les avait rassemblés. Sous la surveillance des sapeurs-pompiers, un magnifique feu de joie a été allumé, réduisant en fumée le symbole des festivités passées.

Depuis plusieurs années, la Ville de Lille a organisé cette collecte qui évite la mise en œuvre de moyens lourds et coûteux pour ramasser les sapins de Noël. En échange d'un paquet de bonbons, les enfants sont invités dans chaque quartier, à remettre leur sapin aux agents chargés du ramassage.

Mercredi après-midi, MM. Windels, adjoint à la propreté, et Bourgeois, responsable du service de nettoyement, constataient que la collecte avait été un peu moins fructueuse que l'an passé. Mais cela tient certainement au fait que beaucoup plus de sapins, vendus avec leurs racines, ont la chance de trouver une place dans le jardin familial.

12.689 nouveaux inscrits sur les listes électorales

Record battu ! C'est avec satisfaction que les responsables des services électoraux de la ville de Lille peuvent faire ce constat en considérant les résultats de la Campagne d'inscription sur les listes électorales qui avait mobilisé l'opinion publique, en particulier en décembre dernier.

12.689 nouveaux inscrits se sont en effet rendus aux guichets des services électoraux de l'Hôtel de Ville, des mairies de quartier ou de la caravane itinérante qui est allée au devant des futurs électeurs pendant les trois premières semaines de décembre. Ce chiffre est à rapprocher des résultats de la dernière révision des listes électorales (en 1978, avant les législatives) qui s'établissaient à 10.908 nouveaux inscrits.

Dans le total de 12.689 enregistré en 1980, 9784 Lillois n'avaient jamais figuré sur les listes. Ils s'intègrent désormais aux 110.402 électeurs que compte la Ville de Lille.

Pierre Windels, adjoint à la propreté :

"les piétons lillois veulent des trottoirs, pas des crottoirs..."

La propreté publique, quand elle n'est pas respectée, provoque bien souvent l'irritation de la population, et en particulier des piétons, qui pataugent parfois dans la mélasse que compose un peu subtil mélange de tracts et prospectus qui traînent et d'eau de pluie, sans compter les crottes de chiens déposées délicatement par nos amis à quatre pattes sur le trottoir, tandis qu'à l'autre bout de la laisse le maître sifflote en regardant les nuages, avec un air pensif et très détaché...

Les campagnes de propreté organisées par la Ville ont eu des effets très positifs. La dernière d'entre elles, qui s'est déroulée de mars à juin derniers, a touché plus de 10.000 écoliers lillois, et, par ricochet, leurs parents. Une conscience collective est en train de s'éveiller, qui tend à préserver et à protéger l'environnement.

Par ailleurs, la municipalité met en place, ces jours-ci, une équipe polyvalente affectée exclusivement au centre-ville, et en particulier dans les rues piétonnes.

L'hiver est la saison qui permet le mieux de tester le civisme de la population en matière de propreté. En effet, la neige qui tapisse la ville doit être dégagée par les riverains, tenus par la réglementation à dégager leurs trottoirs : "la loi oblige les riverains à dégager les trottoirs et même la chaussée jusqu'à l'axe médian !" dit Pierre Windels, adjoint à la propreté. "Mais nous n'en demandons pas tant. Tout ce qui est demandé, c'est un dégagement jusqu'au fil d'eau suffisant, pour le passage des piétons. Il faut bien savoir qu'en cas d'accident, c'est le riverain qui est civilement responsable".

La ville de Lille a bien sûr elle aussi des obligations : le long des édifices publics, et des voies sans riverains, les abords des écoles sont déga-

gés par les agents municipaux. "En cas de coup dur, ce sont 400 personnes qui sont mobilisées pour ce travail".

24 heures sur 24

La circulation routière est également une priorité lorsque les services municipaux sont confrontés aux gros flocons. 24 heures sur 24, grâce à des permanences téléphoniques et radio-téléphoniques reliant la ville, la Gendarmerie et le Commissariat, les interventions sont immédiates en cas de verglas ou de neige. "Les services ont défini 9 circuits de 20 km", explique Pierre Windels, établis en fonction des priorités. Le premier circuit concerne par exemple les autoponts et la Cité Hospitalière. "Si l'alerte

neige ou verglas est plus importante, les circuits n° 2, 3 et 4 sont mis en route. Ils concernent les grandes périphériques, les circuits CGIT et transports en commun. Tout est conçu pour qu'en fin de circuit les machines se retrouvent près de la réserve de sel. Ainsi, elles ne perdent pas de temps pour être rechargées et peuvent repartir très vite".

Chiens : leur pot, c'est le caniveau

Problème permanent, qu'il pleuve, neige, vente ou qu'il fasse un soleil radieux : les crottes de chiens qui salissent d'une manière intolérable nos trottoirs. "Les Lillois veulent des trottoirs", dit P. Windels, "pas des crottoirs". Les propriétaires de chiens ne sont pas encore assez stricts. Ils ne prennent pas tous la peine d'éduquer leur animal, et pourtant, c'est chose relativement facile. Encore avons-nous eu la satisfaction de voir dans la ville de nombreux jeunes Lillois qui, sensibilisés par la dernière campagne de propreté, emmènent leur chien au fil d'eau. Il est possible que nous lancions prochainement une nouvelle action de sensibilisation sur ce thème".

Alors, vous qui êtes propriétaires d'un chien, par pitié pour notre environnement, emmenez votre animal croître dans le caniveau. Même si un dicton prétend qu'y tremper la semelle peut porter bonheur, avouez que ce n'est pas pour autant la chose la plus agréable quand on se promène en ville. Nous voulons des trottoirs, pas des crottoirs !



**COLLECTE HERMETIQUE
DES ORDURES MENAGERES**

62 rue de la Justice 59011 LILLE

AFFICHAGE GIRAUDY ET SES QUATORZE FILIALES

représentent le groupe français le plus important des différentes formes d'exploitation de l'affichage

DIRECTION REGIONALE
9/11 rue Léon Trulin - LILLE - Tél. 51.40.84 (5 lignes)

Affichage temporaire urbain - Affichage permanent

Affichage grands ensembles immobiliers - Affichage parkings, supermarchés et centres commerciaux - Réseaux routiers mensuels - Affichage rural

Affichage complexes industriels

27 milliards de centimes en 3 ans pour les équipements collectifs

27 milliards de centimes : c'est le montant des investissements qui seront consacrés aux équipements collectifs de Lille au cours de ces trois prochaines années.

Ainsi, annonce Pierre Mauroy dans la conférence de presse qu'il a tenue en début d'année, seront dépassés les objectifs du programme municipal en 1977.

Le Maire de Lille estime en effet que la conjoncture inflationniste est propice aux investissements qui, en matière d'équipements collectifs, "sont l'enrichissement du pauvre !" Ayant ainsi réaffirmé son souci permanent d'aider les plus défavorisés, il a défini

quelques objectifs qu'il faudra atteindre pour "préparer cette fin de siècle et la ville de l'an 2000".

"Nous vivons actuellement une révolution technique et industrielle qui bouleverse tout, et ceux qui resteront les bras croisés se trouveront un jour dans la désolation". C'est pour cela, a expliqué Pierre Mauroy "qu'il faut préparer l'autre Lille, tout en restant fidèle au Lille d'aujourd'hui".

Homme du Nord, lui-même est solidement enraciné dans la ville dont il veut faire "le symbole, l'exemple de la transformation". Il a tenu à le souligner en évoquant le dixième anniversaire de son arrivée à

Lille, qu'il fêtera dans quelques semaines.

Afin de faire de Lille "une ville heureuse, où il fasse bon vivre, dont la renommée sera portée plus loin et le plus haut possible, et qui se sera préparée au troisième millénaire", une réflexion globale devra porter sur l'implantation d'industries nouvelles, le modelage d'un nouveau visage urbain, et la recherche d'une nouvelle vie qui améliorera les relations sociales. Ville septentrionale, "Lille a besoin que la qualité de la vie soit ici mieux qu'ailleurs, pour supporter avantageusement la concurrence des villes méridionales"



Pierre Mauroy annonce des mesures qui doivent "préparer Lille pour le troisième millénaire"

En ville et "à la plaine"

Avant un large tour d'horizon, qui lui a permis de passer en revue les équipements en cours et en projet, Pierre Mauroy a bien précisé que les 17 milliards de centimes destinés aux équipements collectifs seraient également répartis entre le centre-ville et les quartiers.

Dans ces derniers, se remarque particulièrement "la révolution sans traumatisme majeur de la population" qui va transformer profondément le visage de Moulins. Pierre Mauroy a fait une énumération des inaugurations intervenues ces dernières semaines (centre social Belfort, Commissariat de Police du 7e arrondissement, grand magasin et logements H.L.M. de la filature), ainsi que des projets qui se concrétiseront bientôt :

- le démarrage du chantier de réhabilitation d'une usine rue de Douai, qui recevra la Direction Départementale de l'Action Sanitaire et Sociale, une agence de l'A.N.P.E. et une agence de la M.A.A.F.; le démarrage prochain de la construction de 44 logements H.L.M. à l'angle du Boulevard de Belfort et de la rue Armand Carrel; le projet de construction de logement en accession sociale sur l'ancienne usine située à l'angle de la rue de Trévise et de la rue Montesquieu; des projets de construction de l'Office d'H.L.M. de Lille sur la rue de La Plaine; un projet maison de ville de l'Office Départemental sur les anciens établissements Pierchon, rue du Cambrai; le transfert du bureau de paiement de la Caisse Primaire d'Assurance Maladie au pied des H.L.M. de la rue de Douai; l'accord de la Municipalité pour l'installation d'un club de prévention dans les locaux de l'ancien commissariat de police rue de Fontenoy; le démarrage prochain de l'ex-

tension du Lycée Baggio; la construction prochaine de logements en accession à la propriété rue d'Arras par la société Bâtir; la construction d'une cité de relogement du même style que la cité Liévrault sur l'emplacement de la cour Wallaert, ceci afin de permettre le réaménagement de l'îlot Buffon-Massillon; les projets de l'Office public d'H.L.M. sur l'O.M.S. Place Jacques Fevrier et sur la rue d'Arras, ainsi que sur la rue d'Avesnes et Lamartine.

Dans ces derniers, se remarque particulièrement "la révolution sans traumatisme majeur de la population" qui va transformer profondément le visage de Moulins. Pierre Mauroy a fait une énumération des inaugurations intervenues ces dernières semaines (centre social Belfort, Commissariat de Police du 7e arrondissement, grand magasin et logements H.L.M. de la filature), ainsi que des projets qui se concrétiseront bientôt :

- le démarrage du chantier de réhabilitation d'une usine rue de Douai, qui recevra la Direction Départementale de l'Action Sanitaire et Sociale, une agence de l'A.N.P.E. et une agence de la M.A.A.F.; le démarrage prochain de la construction de 44 logements H.L.M. à l'angle du Boulevard de Belfort et de la rue Armand Carrel; le projet de construction de logement en accession sociale sur l'ancienne usine située à l'angle de la rue de Trévise et de la rue Montesquieu; des projets de construction de l'Office d'H.L.M. de Lille sur la rue de La Plaine; un projet maison de ville de l'Office Départemental sur les anciens établissements Pierchon, rue du Cambrai; le transfert du bureau de paiement de la Caisse Primaire d'Assurance Maladie au pied des H.L.M. de la rue de Douai; l'accord de la Municipalité pour l'installation d'un club de prévention dans les locaux de l'ancien commissariat de police rue de Fontenoy; le démarrage prochain de l'ex-

Fiscalité raisonnable

Ces équipements ne devraient pourtant pas faire supporter aux Lillois une pression fiscale insupportable. Citant de nombreux chiffres, Pierre Mauroy a mis en évidence la modération de l'effort demandé aux contribuables : 14% en 1978 (contre 20% les années précédentes), 12% en 1979, 14% en 1980, ce dernier taux étant également l'objectif 1981.

Dans le Vieux-Lille, des opérations de restauration du périmètre opérationnel du secteur souverain vont démarrer dès la fin des intempéries, le ministère de l'Environnement et du Cadre de Vie venant d'accorder les subventions nécessaires.

Dans le centre, le secteur piétonnier va développer, dans les années à venir, son pouvoir attractif, avec l'implantation de nouvelles surfaces commerciales et l'achèvement des études d'intégration de la Grand-Place, et de la Place du Théâtre.

Enfin, conscient de l'insuffisance des terrains qui, dans Lille, peuvent recevoir des installations sportives, Pierre Mauroy a dévoilé l'intention de la Municipalité d'acquérir un vaste terrain de 100 hectares situé à proximité des autoroutes A1 et A27, aux confins des communes de Lille, Hellemmes, Villeneuve d'Ascq, Lezennes et Ronchin.

Ainsi, dit-il "les lillois qui voudront se livrer à des activités sportives pourront aller à la Plaine" et y emmener leurs familles qui trouveront un cadre soigné de loisirs où passer la journée".

Sur ce terrain, a-t-il encore précisé, pourrait être créé un camping qui accueillerait à Lille les nombreux touristes de passage.

La fermeture des Nouvelles Galeries, et ses conséquences dramatiques pour l'emploi et l'animation commerciale du centre a, bien évidemment, été évoquée.

Pierre Mauroy a dénoncé le comportement de la direction du grand magasin de la rue Nationale, qu'il estime "troublant et scandaleux" : les conditions de licenciement de 600 employés en pleine période de crise, les facilités données à un hypermarché pour s'installer sur l'emplacement de l'ancien dépôt de Villeneuve d'Ascq, au risque de déséquilibrer le commerce de détail, et la spéculation immobilière entreprise rue Nationale ne peuvent, selon lui, "qu'appeler une condamnation sans réserve".

La conséquence immédiate de cette politique est de "réduire sensiblement l'écart entre Lille et les autres communes, et de faciliter l'intégration fiscale de la commune associée d'Hellemmes". Désormais, l'écart entre Lille et la moyenne des communes de la C.U.D.L. ne dépasse pas 5%.

Il faut encore savoir - et Pierre Mauroy n'a pas manqué de le souligner - que la Municipalité n'est pas responsable des difficultés rencontrées par certains contribuables, mais que la responsabilité tient au "désengagement financier de l'Etat".

"Secours d'urgence" et le scandale des Nouvelles Galeries

Dans le domaine des mesures sociales, Pierre Mauroy a rappelé que "l'aide locale", qui comprend en particulier l'attribution des "secours d'urgence" relevait désormais de la ville. Ce service sera assuré à la fois à l'Hôtel de Ville et dans les mairies des quartiers. Cette décen-

"Vigie municipale" soit "Monsieur Animaux"

Dès la montée de la délinquance, constatée à Lille depuis quelques mois, Pierre Mauroy est intervenu auprès du Préfet de Police pour lui demander d'intensifier l'action de la Police Nationale, la Police Municipale, vouée à des missions de service, ne pouvant en aucun cas jouer ce rôle.

Par ailleurs, un "service d'urgence" va prochainement être mis en place pour intervenir en cas de sinistre de jour comme de nuit, afin de déclencher les secours et prendre en charge les sinistres. M. André Candela a été nommé à ce poste de "vigie municipale". Il aura aussi pour tâche d'étudier les dossiers "nomades",

"prostitutions" et "clochards".

La coexistence, en ville, des citadins et de leurs compagnons animaux n'est pas toujours exempte de problèmes. M. Marcel Dhénin vient d'être chargé de les résoudre. Ce "Monsieur animaux" devra également faire fonctionner, au printemps, la ferme des animaux des Données, réalisation unique en France, et imaginer des solutions nouvelles pour le fonctionnement du nouveau refuge de la LPA qui sera probablement installé chemin de Bargues.

Bernard MASSET



Symbol du nouveau visage de Lille : le métro qui, dans quelques années, reliera "ce temple du tertiaire qu'est le CHR aux quartiers industriels de Fives et d'Hellemmes".

Blanc 1981 :

de l'audace, de la gaieté

Revoilà le mois du blanc ! Profitons-en pour faire un bon tri dans nos armoires. "Nous avons tout ce qu'il faut", c'est bien connu. Mais pourquoi, pour une fois, ne pas s'offrir de nouveaux draps avant d'attendre que les anciens soient tout à fait "mûrs" ! Et puisqu'une maison reflète l'âme de ceux qui l'habitent, redonnons à la nôtre une nouvelle jeunesse. De la chambre à la salle de bains en passant par la table "blanc 81" offre une gamme impressionnante de coloris et motifs et tout ceci dans la bonne humeur avec, en tête d'affiche, un trio brillant : pastels - rayures et mini géométrie.

De la matière...

Le premier choix à faire est celui de la matière. Pour les inconditionnelles des matières naturelles, le coton (cordé ou peigné) garde sa douceur, sa souplesse et sa solidité. Mais il doit être impeccamment repassé, surtout lorsqu'il s'agit de coton uni. C'est pourquoi beaucoup de femmes modernes lui préfèrent le tissé à l'aspect soyeux, et qui se contentera d'un bon coup de repassage juste en bordure des draps. Il existe encore les 50/50 (mélange polyester et coton), faciles à vivre et à entretenir.

Enfin, pour les frileux et ceux pour qui rien n'est trop doux, on trouve à présent des draps de flanelle, très moelleux, qui peuvent aussi servir de couverture légère pour l'été.

De la couleur...

Tout le monde trouvera la sienne sur la palette 81. Les **pastels** ont toujours leurs lettres de noblesse ; ils riment avec féminité, et permettent de rêver dans des ambiances douceâtres (parme, bois de rose, vert d'eau...). Ils constituent une bonne base, que l'on peut d'ailleurs conjuguer avec des imprimés.

Les **acidulés** ; puisque l'écologie est à la mode, les draps se sont transformés en champs de fleurs et de fruits (colza, campanule, groseille...) qui donnent envie de mordre la vie à pleines dents.

Des imprimés...

Cette année, on a pensé à toute la famille.

Pour nos petits anges d'abord, des draps à croquer ! Dessins : confiserie, bonbon, petit pois et grains de café. Et, pour les endormir : dessins : étoiles, confettis, plumetis, semis de petites fleurs.

Pour nos écoliers, dessins : alphabet, petits arbres ou petits nœuds à compter avant de s'endormir.

Du côté des hommes, leurs draps se sont inspirés de leurs chemises et cravates : rayures diagonales, positives/négatives, petits motifs géométriques, pied de poule, écossais, pointillé, quadrillé miniature etc...

Voilà révolu le temps où l'homme s'endormait dans les petites fleurs romantiques choisies par sa compagne. Mais cette dernière acceptera-t-elle d'aller rejoindre Morphée dans un jeu de dames ?

Du raffinement...

Comme il est agréable de créer une harmonie chez soi ! Le blanc 81 permet de jouer habilement avec les coordonnées. Si vous voulez jouer l'accord parfait, choisissez le même dessin et coloris. De la chambre (draps, taies, couvertures matelassées et couettes) à la salle de bains (peignoirs, gants, serviettes, tapis et draps de bain) sans oublier l'office, la cuisine et la salle à manger (torchons, nappes, serviettes, sets de table).

Des nappes...

Amusez-vous à les superposer, suivant leurs formes rondes, carrées ou rectangulaires, leurs matières et leurs dessins qui jouent les négatifs/positifs ou les complémentaires. Selon l'heure de la journée, les convives ou bien même votre humeur, composez votre table.

Du côté des éponges...

Si vous ne trouvez pas votre bonheur, c'est que vraiment vous êtes difficile ! Une débauche de coloris (myrtille, pervenche, truffe, hortensias, quetsche, lys, craie, gingembre, rose, thé, bleu-chardon, lilas, etc...) de l'uni et des dessins (losange, monogramme, chevron). N'hésitez pas trop et ne vous laissez pas dérouter par cet arc-en-ciel de couleurs, ayez des coups de foudre !

"Blanc 81", un programme plutôt sympathique. Entrez dans la danse et laissez-vous tenter. Votre maison aussi a droit à sa nouvelle année...

Monique DEBAENE



Jusqu'au 24 janvier

Les Aubaines du Blanc

EN PERMANENCE

50%

de remise* sur les prix des catalogues pour tous les articles

DÉCLASSÉS

JUSQU'AU 24 JANVIER

40%

de remise* sur les prix des catalogues pour tous les articles FIN DE SERIE du RAYON BLANC

les aubaines
on y va, on y retourne.

LILLE
38, rue de Lannoy
LILLE
19, rue Charles Quint
ROUBAIX
85, rue de l'Alma
TOURCOING
119, chaussée Berthelot

TISSUS ROBERT
LILLE - Jusqu'au 24 Janvier 81

15 %

DE REMISE
SUR TOUS LES TISSUS
A DRAP IMP. ET UNIS
(largeur 2,40 m)

EDMO BLANC
Sarl

Linge de Maison
Tous Tissus Imprimés

IMPORT-EXPORT * GROS
DEMI-GROS

Spécialiste du drap moltonné

COUVERTURES * SERVIETTES EPONGE
PARURES * TORCHONS * DRAPS * etc.....

4, rue des Augustins 59800 LILLE
ouverture 8h à 12h30 & 14h à 19h
du lundi matin au samedi midi (20) 06 34 74

TEXTILE : Sombres jours, mais la relance est possible

La crise du textile n'est pas nouvelle : on en parle depuis vingt ans ! Mais c'est une industrie qui perd sa substance régulièrement - un peu comme le sang qui tombe lentement d'une blessure - Il y a eu moins d'événements retentissants dans ce secteur que dans les charbonnages ou dans la sidérurgie.

Et pourtant on a pu dire non sans raison : La Métropole subit avec le textile un Denain chaque année... ! Qui ne se souvient ? Il y a trente ans à peine, chaque jour, près de 100.000 frontaliers belges venaient surveiller nos broches et nos navettes... ils ne sont plus que 5.000 aujourd'hui !

A cette régression impressionnante, il y a des explications. • Une évolution technologique incontestable qu'il serait vain de nier. Comme dans beaucoup d'autres branches, le progrès technique s'est soldé par une réduction des effectifs et des drames sociaux.

• Une transformation des goûts du public. On ne s'habille plus aujourd'hui comme hier ; de même le tissu d'ameublement a considérablement changé (que de "blanc", par exemple, soit multicolore c'est un paradoxe auquel nous sommes maintenant habitués - et surtout la consommation intérieure stagne (elle représentait 8 % des budgets familiaux en 1970, 6,7 % seulement en 1971...)

• On a assisté à une concentration extraordinaire des entreprises (plus de la moitié des entreprises textiles de la métropole ont disparu). Il ne

s'aggrave de semaine en semaine.

Aussi dans la région Nord-Pas de Calais, la zone la plus touchée est la métropole : 35.000 travailleurs licenciés depuis 1970 !

Le textile un atout quand même

Doit-on pour autant condamner le textile ? Ce serait une erreur.

Dans la région, il représente encore un emploi industriel sur 5 - (110.000 au total) - Le Nord Pas-de-Calais représente aussi 20 % des salariés du textile et de l'habillement français.

Il s'agit donc d'un secteur très important - qui se modernise et qui peut être sauvé.

Cela suppose une politique que le Conseil Régional a défini lors d'une session spéciale à Roubaix en avril dernier. Il affirmait en préambule : « La politique libérale du gouvernement concourt en fait à la déstabilisation de l'appareil productif et des marchés. Cette politique est liée aux intérêts des multinationales... »

Une industrie textile moderne dont la région a besoin suppose un plan. Il faut, certes, agir, au niveau international pour protéger au mieux nos intérêts sans pour autant plai-

der une autarcie impossible ; il faut aussi stopper cette politique du "laissez-faire" dont les travailleurs font les frais.

Une volonté !

Quelques orientations devraient être prises :

- redéfinir les données de base des échanges et du système monétaire international (il faut aller jusque là pour briser certaines pratiques désastreuses !)
- relancer la consommation populaire (c'est la politique économique du gouvernement qui est en cause... elle est connue).
- accorder les garanties

nécessaires aux pays en voie de développement.

D'autres mesures plus ponctuelles, plus complexes aussi sont nécessaires, mais il faut la volonté de sauver le textile du Nord. Cela est possible. Les Etats-Unis, sur ce plan, ont effectué des redressements spectaculaires.

Enfin, il est évident que les salariés ne devraient pas être tenus à l'écart de ces problèmes. Ils doivent pouvoir intervenir sur le futur de leur profession... Ne serait-ce qu'en ce qui concerne les conditions de travail...

Une politique textile, ce n'est pas une politique d'abandon de secteurs entiers, le déman-

tèlement des filières. Ce n'est pas une aide sans contrôle.

Si l'Etat, si la puissance publique concourent avec l'argent des contribuables à un redressement du textile, il est indispensable que l'usage de ces fonds soit supervisé par un organisme où les travailleurs seraient représentés. Il n'y a aucune raison pour que le textile (et ses profits) restent sous la coupe de quelques uns, alors que pour une part, c'est l'avenir de la région qui est en jeu...

Aux demandes des professionnels de la région, lors de sa visite dans le Nord, le président de la République n'a pas répondu par ...des actes.

La confection rudement touchée

Une série de licenciements viennent d'être annoncés dans les entreprises de confection. Partout la même raison est donnée : la concurrence des produits venus de l'étranger. Aux Ets Roquette, implantés à Lille mais aussi dans le Valenciennois, 114 débauchages sont prévus. La direction a soulevé la protestation des syndicats CFDT et CGT en annonçant qu'elle envoyait au Maroc la matière première nécessaire à la confection de 500.000 jeans. Il paraît que le prix de

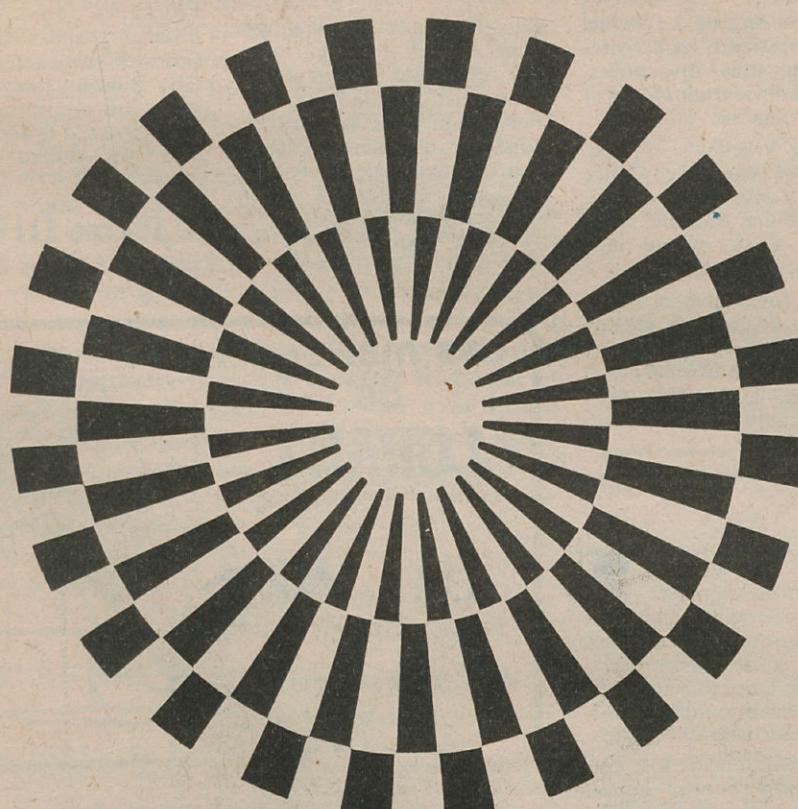
revient d'un jean là-bas est de 42 F contre 50 ici...

L'entreprise lilloise Vannove et Ghévert licencie 40 personnes sur 260 ; mais plus grave encore pourrait être la situation à la S.A. Maniglier qui a déposé son bilan, et où 400 emplois sont menacés...

Dans le Pas-de-Calais, à Béthune, l'entreprise "Stylo" a déposé son bilan : 62 licenciés sur 113 ; à Liévin, la société Danchin-Linflor a fermé son atelier (60 emplois supprimés).

COMPAGNIE GENERALE DE CHAUFFE

37, avenue du Maréchal de Lattre de Tassigny
59350 SAINT-ANDRÉ - Tél. (20) 06.92.62.



CHAUFFAGE et CONDITIONNEMENT D'AIR

Réalisation et exploitation d'installations de toutes natures

EAUX POTABLES et INDUSTRIELLES

Surveillance, analyse, traitement
TRAITEMENT des DECHETS et RESIDUS

Prise en charge d'usines de destruction avec récupération éventuelle de chaleur

MAINTENANCE

Entretien de tous équipements collectifs

ENERGIES ET TECHNIQUES NOUVELLES

Utilisation des énergies nouvelles

Recherches et applications de techniques nouvelles et de combustibles de substitution

Procédés de récupération d'énergie

CONSEIL et FINANCEMENT

SECURITE

CONFORT

ECONOMIES D'ENERGIE

L, idée a pris corps dans les années trente, quelque part au Danemark. Le phénomène est entré en Allemagne après la guerre, puis a gagné la Grande-Bretagne, la France enfin.

Dans chacun de ces pays, les « fermes » ont pris des aspects différents, s'adaptant à des milieux, des mentalités, des enfants qui, visiblement, n'avaient pas les mêmes intérêts, la même éducation, les mêmes loisirs, les mêmes sensibilités par rapport à leur environnement.

C'est dans la banlieue lilloise, à Englos, qu'est née, en 1974, la première ferme pour enfants française. C'est toujours au sein de l'agglomération lilloise qu'on comptera bientôt la plus forte concentration française d'équipements pédagogiques de ce type avec Englos - Villeneuve d'Ascq et un équipement imposant et exemplaire à Lille.

Cette multiplication, cette diversité aussi (complétée par deux autres « fermes » nordistes à Coudekerque et Zuydcoote) ont poussé les organisateurs du prochain Salon International des Animaux de Lille (du 28 janvier au 1er février, à la Foire de Lille) à provoquer les premières rencontres internationales de fermes urbaines et fermes pour enfants. Allemands, Anglais et Français pourront ainsi comparer leurs expériences et découvrir ce qui se fait dans la région du Nord.

Une nouvelle "pédagogie animalière"

Il peut paraître curieux, pour ne pas dire extravagant, de vouloir réimplanter, de manière assez artificielle, des fermes au cœur des cités, mais ce serait oublier à quel point, partout en Europe, la concentration urbaine a, peu à peu, faussé les rapports entre l'homme et la nature.

Les "fermes urbaines" sont l'illustration d'une réaction profonde, d'une recherche d'un équilibre, de sensations premières et aussi, hélas, d'une connaissance coutumière oubliée. En cela, elles s'apparentent un peu aux ménageries et zoos d'hier, où l'on venait s'extasier en découvrant les « estranges bestes », venues de pays lointains, propices à stimuler l'imagination. Sait-on ainsi que lors d'un concours de dessins organisé à Mulhouse sur le thème des animaux de ferme, le jury eut la surprise de découvrir des volailles... à quatre pattes.

Le petit citadin de cette fin de siècle en sait peut-être plus sur les mœurs du tigre de Sibérie, par télévision interposée, que sur une vache ou un mouton.

Mais plus encore que la simple exhibition, les fermes sont rapidement devenues des terrains d'expériences pédagogiques fort diverses. Si certains centres anglais se sont spécialisés dans la préservation de races domestiques régionales, les premières fermes danoises sont nées dans les fameux terrains d'aventure (ces lieux où les enfants ont les moyens de réaliser leur monde tel qu'ils l'imaginent) qui, peu à peu, devinrent des collectivités à part entière entraînant dans leur vie communautaire autour des potagers, étables et poulaillers, les adultes et même les ainés des quartiers. Un « retour à la Nature », sans risques mais bien agréable.

1974-1980 : mes tribulations françaises

En 1972, une association d'éleveurs-amateurs tente d'implanter, dans la banlieue lilloise, un centre de sauvegarde de races régionales et aussi susceptible d'accueillir les volailles des citadins se trouvant dans l'impossibilité de poursuivre leur élevage. Ce dernier aspect ne peut se concrétiser. Les Français, contrairement à leurs homologues allemands (qui

A côté des cabanes danoises, des centres de préservation d'animaux domestiques de Grande-Bretagne, l'Allemagne trouva une voie différente encore.

S'appuyant le plus souvent sur des poneys-clubs, ces fermes se multiplièrent à un rythme accéléré. Aujourd'hui, elles sont soixante-deux, réunies dans une fédération. Leurs installations sont souvent simples, comportant peu d'animaux, laissant aussi une large part à la rééducation des handicapés par le cheval. Une véritable toile d'araignée, ayant pour centre Stuttgart, recouvre aujourd'hui l'Allemagne.

En Grande-Bretagne, à côté des centres de préservation, les "city-farms" ont également prospéré sur un modèle assez proche de ce qui se vivait au Danemark. Terrains vagues, anciennes usines, fermes désaffectées, ont vu revenir, ici, un vaste potager, géré par les écoles, là, un centre équestre, ici, des élevages de poules et moutons avec traitement des "produits animaux". L'auto-gestion est de règle. On va même plus loin, mettant au point des systèmes de camions transportant dans les écoles quelques animaux, des sketches traitant, sur un mode plaisant, de la vie animale. Les idées foisonnent.

On réinvente l'espace « jeu » en y introduisant les éléments vivants, en dépassant le simple déroulement pour un réel enrichissement, tant culturel qu'affectif.

Du Danemark à l'Allemagne, en passant par la Grande-Bretagne, le mouvement s'est diversifié, a pris une ampleur européenne, alors que la France restait à l'écart d'un pareil mouvement amateur.



Elles se réunissent à Lille du 28 janvier au 1er février

Les "Fermes pour enfants"

que, un club de jeunes. Le rapprochement est aisément. Ainsi naît la première ferme pour enfants française : celle d'Englos. L'élevage en est le moteur. Du pigeon aux vaches, en passant par les moutons et cochons, rien ne manque...

La priorité est donnée, dès le début, à l'animal.

On soigne les installations, on sélectionne les races en fonction de leur implantation dans le milieu régional. Peu à peu, des activités se conçoivent pour les enfants. Des groupes prennent la responsabilité de tel ou tel animal, de telle ou telle volière, apprennent à mieux connaître les besoins, la réalité de ces bêtes dont ils n'avaient alors qu'une image déformée par les livres, les contes, les films. Ils peuvent aussi épouser leur trop-plein de tendresse, de besoin de protéger, de dominer aussi parfois.

Après ces relations primaires, des plans pédagogiques se conçoivent avec des écoles de la banlieue lilloise. Là, la ferme d'Englos n'est plus qu'un centre qui fournit du matériel, des animaux, des idées, mais les pédagogues

restent entièrement maîtres chez eux. Toutes ces activités trouvent un nouvel élan au cours de l'été 1980 ou un financement important, trouvé par la Maison de la Nature et de l'Environnement de Lille, permet de mener à bien, une animation de deux mois avec les centres aérés gérés par la Caisse des Ecoles de la Ville de Lille.

Pendant la même période, des activités prennent corps sur le littoral, à l'initiative de l'Association "Etudes et Chantiers", à Coudekerque et Zuydcoote. Ici, on se trouve beaucoup plus proche des modèles Danois ou Anglais. Le cheptel est plus restreint, les activités beaucoup plus diversifiées. L'animal devient un moyen et plus une finalité.

Enfin, à Villeneuve d'Ascq, une ferme encore exploitée permettra des activités d'éveil, au sein d'une nouvelle association. C'est encore une démarche différente.

Dans ce foisonnement régional, cette diversité, la ville de Lille a voulu frapper un grand coup en créant, de toute pièce, une ferme au cœur de la cité, à moins de cinq minutes, à pied, de la gare.

Lille : le grand projet

Durant l'été 1977, Pierre Mauroy et des membres du conseil municipal de Lille rendent visite au centre animalier d'Englos. La séduction est immédiate. Pierre Mauroy décide d'offrir à cette ferme un prolongement au cœur de la capitale des Flandres.

Depuis quelques années déjà, le conseil municipal de Lille a

la volonté de remplacer ce qui fut le bidonville des Dondaines par neuf hectares de verdure et de loisirs novateurs, pris entre le quartier de Fives et le centre-ville, en bordure d'autoroute. Etudes, projets d'architecte, tout cela prend trois bonnes années avant que la ferme ne commence à sortir de terre.

Au printemps, elle sera achevée. Réduction de ferme flamande typique, elle accueillera dans des conditions idéales chevaux, vaches, moutons, chèvres, cochons, lapins et volailles. Une vaste salle commune permettra une réelle animation pédagogique, qui devrait allier les aspects "club de quartier", comme en grande-Bretagne, aux côtés d'équipement pour les écoles, comme en Hollande. Quand elle fonctionnera complètement, cette ferme des Dondaines sera tout à fait unique en France, par sa conception et son importance.

Une exposition conçue par ANIMAVIA et réalisée grâce à l'aide de la ville de Lille, voyagera ensuite dans diverses grandes villes françaises et aussi dans les quartiers lillois. Une sensibilisation qui pourrait, peut-être, permettre à la France de combler un retard de tant d'années.

Pierre DHÉNIN

Les mariées de LORANT



174, r. Léon Gambetta
LILLE - Tél. 57.32.04.

Spécialiste cortèges
Rayon
grandes tailles

AG INGRAGRAFIC
LE POINT DE RENCONTRE de PROFESSIONNELS
DU DESSIN et des ARTS GRAPHIQUES
MAINTENANT EN NON STOP - de 8 H à 18 H -
229, Rue Solferino - LILLE - Tél. 57.23.48/54.18.49

SOGENOR

Entreprise en bâtiment

Filiale régionale S.G.E. - C.

9, 11 rue des Augustins
59000 LILLE
Tél. (20) 06.16.59

OSAP

209, Rue d'Arras
LILLE
Tél. 53.02.10

Imprimerie

le crieur



Depuis 5 ans, Jean-Claude Casadesus veut “partager la musique”

L'Orchestre Philharmonique de Lille fête ce mois-ci son cinquième anniversaire. Il le fait en donnant dans les différentes villes du Nord - Pas-de-Calais de très beaux concerts. Au cours d'un Gala qui rassemblait le 12 janvier dans l'Opéra de Lille, tout illuminé, les représentants de l'Etat, de la Région, de la Ville, des Corps Constitués, de l'Université, des Syndicats, des Associations Culturelles, Jean-Claude Casadesus eut l'occasion de dire en des termes émouvants que cet anniversaire était comparable à celui d'un mariage. C'est en effet une belle histoire d'amour qui unit ce jeune chef prestigieux à son orchestre mais aussi à cette Région. Sa réussite il la doit, bien sûr, à ceux qui l'ont choisi et aidé et qu'il remercie chaleureusement : le Conseil Régional et son président Pierre Mauroy, à ceux avec qui il travaille quotidiennement, les musiciens sans qui il ne pourrait rien, mais aussi - ce qu'il ne dit pas mais que tout le monde sait - à son talent, à sa personnalité, à cette communion qu'il fait naître, à cette volonté de «*partager la musique*» qui constitue toute son ambition.

100 musiciens de grand talent

Lorsque Jean-Claude Casadesus fut, en 1975, chargé de rendre vie à ce qui avait été l'Orchestre de la Radio... il ne trouva que 35 musiciens fort accablés et contristes par l'inactivité forcée qu'avait entraînée la dissolution de l'O.R.T.F. Après 6 mois de travail, ils sont 57 pour donner leur premier concert public à Lille, le 16 juin 1975. Depuis la création officielle de l'Orchestre Régional, en janvier 1976, des recrutements ont lieu tous les ans et le nombre des musiciens est passé progressivement de 75 à 100 en 1980.

Parmi ces musiciens actuels nombreux sont les lauréats des grands concours internationaux et les premiers prix de conservatoire. Un jour qu'il revendiquait pour ses musiciens des salaires identiques à ceux des parisiens... J.C. Ca-

tive *l'exigence*». Cette exigence de perfection il la pour lui-même, mais il la réclame aussi de chaque musicien et par rapport à chaque programme. C'est maintenant dans les locaux du Grand Séminaire et notamment dans l'ancienne chapelle que le patient travail de l'O.P.L. s'accomplit chaque jour.

Si au cours de tel ou tel concert le public lillois peut

apprécier plus particulièrement le jeu du Premier Violon, du Premier Violoncelle, de la Flutiste, du Hautboïste, du Percussionniste... si derrière chaque instrument il reconnaît un visage familier, si même il peut mettre un nom sur ces visages... l'important est qu'il comprenne qu'un orchestre c'est essentiellement une équipe réunie autour de son chef qui fait corps avec elle.

Auprès d'un public de plus en plus nombreux

«Le public», explique Jean-Claude Casadesus, «a exactement suivi la même croissance que l'Orchestre». Pour la seule Ville de Lille, les abonnés sont passés de... 125 en 1975 à 2.750 en 1980 ! Et ce qui caractérise ce public c'est sa jeunesse et sa simplicité. Une jeunesse qui se manifeste par l'enthousiasme de ses applaudissements, une simplicité qui se traduit dans le comportement : fini les places réservées et numérotées, fini les toilettes du soir et les bijoux. Là aussi J.C. Casadesus a atteint l'objectif qu'il s'était fixé de «désacraliser» la musique et de la partager avec tous les publics. Comme il l'a écrit «c'est un jeu extraordinaire pour un artiste de pouvoir créer le désir, d'éveiller l'imagination, de favoriser par la musique l'affinement des sensibilités, de participer à l'éveil d'un besoin en se portant vers tous les publics.»

A ces publics très divers, l'Orchestre Philharmonique a souvent révélé des genres de musique auxquels par tradition il n'était pas habitué. Combien ont appris à comprendre et à aimer la musique de Dutilleux, de Messiaen, de Boulez et de bien d'autres

contemporains grâce aux concerts de l'O.P.L. Concerts qui ont permis aussi d'entendre de grands solistes tels que Jessye Norman, Thérèsa Berganza et tout dernièrement Miguel Angel Estrella, ce pianiste argentin, champion de la liberté, qui a souffert dans les geôles de son pays, justement, parce qu'il apprenait la musique aux plus pauvres.

Même si dans cette Ville il y avait une très grande tradition musicale, J.C. Casadesus aura été celui qui a révélé la musique à toute une génération de lillois.

Enfin, le Philharmonique de Lille est avant tout un Orchestre Régional dont la mobilité est une des caractéristiques essentielles. Plus de 70 communes ont accueilli l'Orchestre et quel événement inoubliable constitue cette visite pour une petite commune comme Liessies (597 habitants) ou Beuvry (8.000 habitants).

Dans le Nord - Pas-de-Calais, en 5 ans, c'est plus de 250.000 personnes qui ont pu participer aux Concerts de l'Orchestre. Ce chiffre est le plus éloquent des comptes-rendus qui puisse être fait.

Comme cadeau d'anniversaire et en reconnaissance de l'action accomplie, l'Etat vient d'accorder à l'Orchestre Philharmonique de Lille, le

titre d'Orchestre National. C'est un label de qualité qui facilitera les enregistrements, les déplacements à l'étranger.

L'ambassadeur du Nord - Pas-de-Calais

J.C. Casadesus n'avait pas attendu cette consécration nationale pour passer à la T.V. ou pour enregistrer des disques. Le 3ème vient de sortir et déjà il a été invité à Paris ou dans de nombreuses villes.

Ainsi, lorsque l'Orchestre de Lille participait aux Festivals d'Aix en Provence ou partait en tournée dans d'autres régions de France, il contribuait largement à changer l'image de marque du Nord - Pas-de-Calais... ce n'était plus le froid ou la poussière de charbon qui venait du «plat pays» mais la musique. Il faut avoir eu la chance de participer à un concert donné par J.C. Casadesus et son Orchestre dans l'Opéra de Marseille devant un public enthousiaste, pour savoir combien, sans être chauvin, on pouvait être fier d'être Nordiste.

Aujourd'hui on parle d'une grande tournée au Japon pour 1982, sans oublier les déplacements en Europe. Quel meilleur ambassadeur le Nord - Pas-de-Calais pouvait-il trouver ? Et comme aime à le répéter Pierre Mauroy «le développement culturel de notre région auquel contribue si largement le «philharmonique» est une des conditions essentielles de notre reconversion économique, car elle transforme complètement notre image de marque.»

Jean-Claude Casadesus en prenant la Direction de l'Orchestre Régional a épousé la région. Habitant Lille, ce grand artiste se dit maintenant «nordiste»... et les nordistes, eux aussi, l'ont totalement adopté... leurs applaudissements manifestent leur admiration, mais aussi leur reconnaissance à l'homme qui sait leur apporter des moments de grand bonheur et qu'ils chargent de dire au monde entier qu'il fait encore bon vivre chez eux.

Monique Bouchez

Les conférences de Renaissance du Lille Ancien

- **LUNDI 26 JANVIER, à 18 h 15, à l'Ecole Régionale des Arts Plastiques, 97, Boulevard Carnot à Lille - «La guerre de 30 ans dans le Nord» par le Docteur Alain Gérard, de la Commission Historique du Nord.**

- **LUNDI 2 FEVRIER, à 18 h 15, à l'Ecole Régionale des Arts Plastiques, 97, Boulevard Carnot à Lille - «La vie quotidienne à la Citadelle de Lille à la fin de l'Ancien Régime» par l'Intendant Général J. Milot, de la Commission Historique du Nord.**

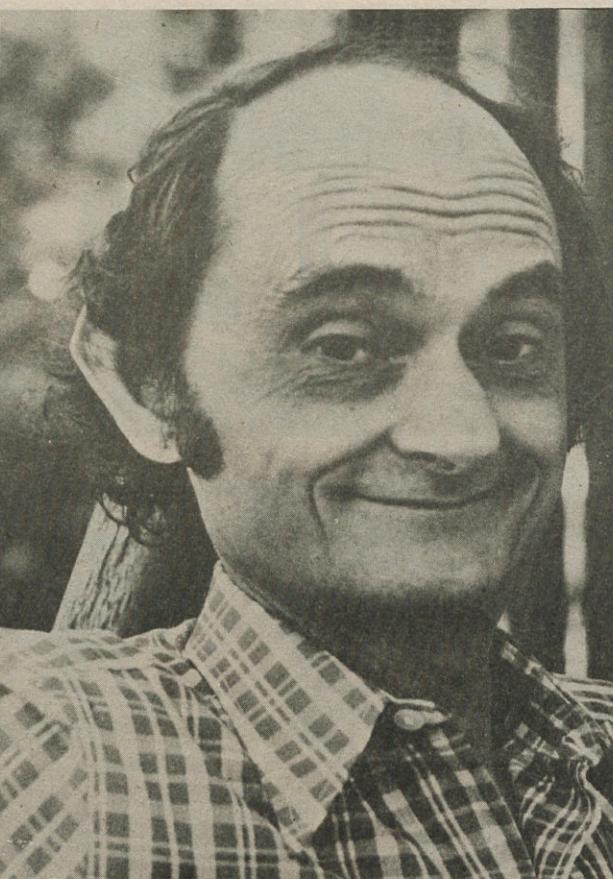
- **LUNDI 9 FEVRIER à 18 h 15, à l'Ecole Régionale des Arts Plastiques, 97, Boulevard Carnot à Lille - «Quelle renaissance pour la ville» par Mme Dominique Mons, Docteur en Géographie, Professeur à l'Ecole d'Architecture de Lille.**

Théâtre
Sébastopol

1er février, 15 h 30

Sim

En parlant de ses parents Sim écrit dans sa "biographie": "Ils ont fait de moi un clown en barboteuse qui faisait rigoler la famille entière" puis, plus loin, ils nous confie que lorsqu'il s'arrête devant son miroir, "il y voit un homme heureux, qui espère encore passer de longues années à rire en notre compagnie". C'est le vœu que nous formulons tous.



Février

Lille, Roubaix, Tourcoing

DIRECTEUR GENERAL: Elie DELFOSSE - Région Nord - Pas-de-Calais

GRAND THEATRE DE LILLE (OPERA)

LES CONTES D'HOFFMANN OFFENBACH

Opéra en 3 Actes et 1 Prologue

Henri GALLOIS/Ezio FRIGERIO/Elie DELFOSSE
Joseph LAZZINI

Kenneth WOOLAM/Christine EDA-PIERRE
Robert HALE/Christine WEIDINGER
Magdalena CONONOVICI/Maryse ACERRA

VENDREDI 6, DIMANCHE 8, MARDI 10 FEVRIER
20 h 30 15 h 30 20 h 30

Location ouverte à partir du Vendredi 30 Janvier de 15 h à 18 h 30
aux guichets et de 9 h à 12 h par téléphone 55.48.61.

△ Théâtre Sébastopol (LILLE) LA CHASTE SUZANNE GILBERT

Opérette Viennnoise en 3 actes
Samedi 21 et dimanche 22 Février
Samedi 14 et dimanche 15 Mars

PALAIS DES SPORTS
St-SAUVEUR

Mercredi 4 février
à 21 h

Johnny Hallyday

Location à la F.N.A.C.

Théâtre Sébastopol
Dimanche 8 février, 15 h 30

Les Trois Mousquetaires

l'immortel chef-d'œuvre
d'Alexandre Dumas
adaptation de J. Jouve
avec:
Régine Blaess, ex-Comédie
Française
Jean Davy, sociétaire de la
Comédie Française
Jean Weber, sociétaire de la
Comédie Française
Mise en scène de Jacques
Ardouin



le

Si vous organisez des manifestations et désirez les faire figurer dans cet agenda ou bien si vous voulez de plus amples renseignements sur ces programmes, adressez-vous à :

Musique

• Vendredi 23 et samedi 24 janvier - 21 h 30

Boîte à Musique

8, rue de la Justice

Jimmy Gourley : guitare

Dominique Lemerle : contrebasse

Charles Bellonzi : batterie

La tradition de la guitare be-bop dont le maître fut (avec Tal Farlow) Jimmy Raney. A la contrebasse, Dominique Lemerle, un "petit jeune" dont on dit (Henri Texier par exemple) de plus en plus de bien. La saison dernière il a accompagné Philippe Petit, un autre guitariste.

A la batterie, il y a Charles Bellonzi qui a travaillé avec les plus grands : Martial Solal, René Thomas, Claude Nougaro...

• Mardi 27 janvier - 18 h 30

Théâtre Sébastopol

Danse Théâtre C. et G. Golovine

Iphigénie Electre Antigone

Poésie et danse sur des musiques de Mahler, Nielsen et Strauss.

Location : Office de Tourisme de Lille

• Vendredi 30 et samedi 31 janvier - 21 h 30

Boîte à Musique

8, rue de la Justice

Michel Graillier : piano

Jean-Luc Dionnet : contrebasse

Patrick Le Moal : batterie

Un pianiste que Jean-Luc Ponty, François Jeanneau, Christian Escoude, Chet Baker ont rappelé auprès d'eux. Que dire de plus? Ceci peut-être pour les amateurs de décosations: il fut en 1978 prix Django Reinhardt (meilleur musicien français) de l'Académie de Jazz.

• Lundi 2 février 18 h 30

Théâtre Sébastopol

Orchestre Philharmonique de Lille

Au programme :

Weber - Der Freischütz (ouverture)

Ton Tha Tiet - 11 Images lointaines pour soprano et orchestre

Schumann - 1^{re} symphonie

Location : Office de Tourisme de Lille

• Mardi 3 et mercredi 4 février - 20 h 30

Théâtre Sébastopol

Orchestre Philharmonique de Lille

Même programme que le 2 février

Location : Office de Tourisme de Lille

• Jeudi 5 février - 18 h 30

Salle Richelieu du C R D P

Devy Erlih, violon solo

Devy Erlih est accompagné au piano par J.P. Armengaud. Au programme : Mozart, Debussy, Jolivet

Location : Office du Tourisme de Lille

Variétés

• Vendredi 30 et samedi 31 janvier - 14 h 30, dans le cadre des "Rendez-vous du Sébastopol", organisés par l'association "Inter'Age", Dimanche 1er février, 15 h 30

Théâtre Sébastopol : Sim

• Lundi 2 février - 15 h 30

Théâtre Sébastopol

Manitas de Plata

• Mercredi 4 février - 21 h

Palais des Sports Saint Sauveur

Johnny Hallyday

• Vendredi 6 février - 20 h 45

Théâtre Sébastopol

Gala unique de Maxime Leforestier.
Location à la FNAC.

• Lundi 10 février - 20 h 30

Salle Léo Lagrange

135, rue Salengro - Hellemmes

Richard Pinhas

Musique contemporaine - synthétiseur

• Jeudi 12 et vendredi 13 février - 14 h 30

Théâtre Sébastopol

Die Kameradens

Orchestre Bavarois.

Danse

• Samedi 24 janvier - 20 h 30

Opéra

Etoiles de l'Opéra de Paris

Liane Daydé

Attilio Labis

La Nuit IDN 81 accueillera, cette année, un spectacle de ballets auquel Melle Liane Daydé et M. Attilio Labis, premiers danseurs étoiles de l'Opéra de Paris, ont accepté de participer. La qualité et l'originalité du programme préparé par Melle Daydé vous permettront d'apprécier des aspects très différents de la danse, mais également deux grandes pages du répertoire classique : d'une part, le Pas de Deux de Roméo et Juliette, extrait du Ballet de Serge Lifar et interprété par les deux étoiles, d'autre part, le Pas de Deux de Don Quichotte, extrait du Ballet «Don Quichotte» sur une musique de Winkus, dansé par un couple de premiers danseurs de l'Opéra de Paris.

À la suite de cette représentation, l'orchestre Dany Delmin se produira à cette occasion pour la première fois à Lille.

Lieu de location : Office de Tourisme de Lille

• Samedi 14 et dimanche 15 février - 20 h 45 et 15 h 30

Théâtre Sébastopol

Ballet National Polonais Rzeszowiacs
Dances folkloriques



crieur

Office du Tourisme de Lille

Palais Rihour, Place Rihour,
Tél. (20) 52.82.34, Téléx 110213 TourLil, B.P. 205, 59002 LILLE CEDEX

Théâtre

- Vendredi 23 janvier - 20 h 30

Salle Léo Lagrange
135, rue Salengro - Hellemmes
Triumvirat, par le Théâtre de l'Allumette

- vendredi 30 janvier - 20 h 30

Salle Léo Lagrange
135, rue Salengro - Hellemmes

« Les visages de Lilith », avec Utah Tae-ger sur des textes de Belen (alias Nelly Kaplan), mise en scène de Jean Claude Le Saul, avec des peintures de Genisson et Frezin

- Dimanche 8 février - matinée - 15 h 30

Théâtre Sébastopol

« Les Trois Mousquetaires », d'après l'œuvre d'Alexandre Dumas, adaptation de R. Jouve.

Avec : Régine Blaess, ex-Comédie Française - Jean Davy, sociétaire de la Comédie Française - Jean Weber, sociétaire de la Comédie Française. Mise en scène de Jacques Arduin.

- Vendredi 13 février - 20 h 30

Salle Léo Lagrange
135, rue Salengro - Hellemmes

« Grandeur et décadence de la ville de Mahogany », pièce de Brecht, interprétée par le théâtre de la Tunique Blanche

Lyrique

- Vendredi 6 février - 20 h 30 - dimanche 8 février - 15 h 30; mardi 10 février - 20 h 30

Grand Théâtre

« Les Contes d'Hoffmann », d'Offenbach

L'unique opéra d'Offenbach. Trois contes fantastiques d'Hoffmann mis en musique par le plus « parisien » des musiciens allemands. La rencontre de deux génies.

Les débuts dans le rôle-titre du grand ténor italien Giorgio Casselato Lamberti.

Une distribution particulièrement brillante dont Christiane Eda-Pierre n'est pas l'un des moindres atouts.

- Vendredi 23 janvier - 20 h 30; samedi 24 janvier - 20 h 30; dimanche 25 janvier - 15 h 30

Théâtre Sébastopol

« La Route Fleurie », de Francis Lopez

De Paris à la Côte d'Azur, l'itinéraire plein de péripéties de deux compères de la bohème parisienne.



Conférences

- Vendredi 23 janvier - 20 h 30

Club Partir

21, rue Patou

Le Maroc

Fondu enchaîné par Jean-Pierre Gorlier.
Péripole à travers les villes royales du Maroc.

- Samedi 24 janvier - 15 h

Maison Saint Exupéry

7, Rue des Fossés

Les séismes, un danger permanent
par M. Prudhomme

- Dimanche 25 janvier - 10 h 30

Grand Théâtre

La violence et, les médias,

par Robert Décout, président de l'association française des rédacteurs en chef.

- Mardi 27 janvier - 20 h 30

Musée des Beaux-Arts

Epoque Arménienne

L'art et la civilisation Egyptienne

- Mardi 27 janvier - 18 h 30

Frères des Hommes

61, rue de la Monnaie

Le paysan du Gange

Film sur l'Inde

- Mardi 27 janvier - 21 h

D R D P

3, rue Jean Bart

Voile Polaire

par Willy de Roos

Le passage du Nord-Ouest, le plus grand exploit à la voile de ces trente dernières années, consistant à relier l'Atlantique au Pacifique par le Détroit de Béring.

Sur sa lancée, Willy De Roos réalise le 1er tour complet à la voile des 2 Amériques par les canaux de Patagonie, l'île Palmer, le Cap Horn...

Location : Office de Tourisme de Lille.

- mardi 27 janvier - 14 h 30

Salle des Actes

60, Boulevard Vauban

La Littérature et son espace

« L'autre France - Toulousaine et Cathare » par J. Mycinski.

- Mercredi 28 janvier - 18 h 30

Salle des Actes

Boulevard Vauban

L'harmonie sexuelle,

par le Docteur Vernier.

- Mercredi 28 janvier - 20 h 30

Göethe Institut

98, rue des Stations

Les Templiers gardiens du Graal

par Paul de St Hilaire, écrivain

Musée des Beaux-Arts

L'architecture au temps de Louis XIV, par Ch. Lesage, chargée du recensement à la Direction des Affaires Culturelles.

(L'art au temps de Louis XIV).

- Vendredi 30 janvier - 20 h 30

Club Partir

21, rue Patou

Sur les routes de Saint Jacques de Compostelle

Diaporama suivi d'un débat présenté par Melle Janine Warcollier du Centre Européen d'Etudes Compostellanes.

- Samedi 31 janvier - 17 h 30

Société de Géographie

116, rue de l'Hôpital Militaire

Paris vu du ciel, par G. Boisson

Une admirable série de photos aériennes du Paris d'aujourd'hui ancien et moderne, commentées avec brio par un des meilleurs spécialistes de la capitale.

- Samedi 31 janvier - 15 h

Maison Saint Exupéry

7, rue des Fossés

« Les Contes d'Hoffmann », présentation de l'Opéra d'Offenbach par M. Mycinski.

- Dimanche 1er février - 10 h 30

Grand Théâtre

Belges et gens du Nord : Une longue histoire commune qu'une frontière n'a pu interrompre,

par M. le professeur Pierre Pierrard docteur ès-lettres-historien, grand prix littéraire de la Ville de Lille.

- Mardi 3 février - 18 h 30

Frères des Hommes

61, rue de la Monnaie

Ken Keni,

Film sur la Haute-Volta

- Mercredi 4 février - 20 h 30

Musée des Beaux-Arts

Nouvel Empire

par D. Harle
(l'art et la civilisation Egyptiens)

- Jeudi 5 février - 18 h 15

Maison Saint Exupéry

7, rue des Fossés

De la christianisation aux grandes abbayes (Xe - XIVe siècles)
par le chanoine Henri Platelle

- Dimanche 8 février - 10 h 30

Grand Théâtre

Le déclin des libertés publiques dans le monde, par le professeur Jacques Robert, président de l'Université de Paris II.

- Mardi 10 février - 21 h

C R D P

3, rue Jean Bart

Himalaya, aux limites du possible : K 2 (8760 m)

présenté par un membre de l'expédition nationale française : 1400 porteurs... 30 tonnes de matériel... 4 mois d'expédition... 60 jours de tempête... 20 assauts... altitude atteinte 8640 m... - K 2: 8760 m « la montagne inachevée » film de Dominique Martial.

Location : Office de Tourisme de Lille.

- Mercredi 11 février - 20 h 30

Musée des Beaux Arts

L'orfèvrerie et le mobilier

par G. Mabille, conservateur au Musée des Arts Décoratifs. (L'art au temps de Louis XIV).

- Mercredi 11 février - 18 h 30

Frères des hommes

61, rue de la Monnaie

Une seule terre, film sur l'Inde, l'Equateur et le Mali.

- Dimanche 15 février - 10 h 30

Grand Théâtre

Racisme, par M. Robert Cousin (préfet honoraire, déporté-résistant, grand officier de la Légion d'Honneur).

- Mercredi 21 janvier - 20 h 15

Göethe Institut

98, rue des Stations

Goethe en Italie,

par D. Johannes Vandnrah (directeur du Göethe Institut de Lille)

- Lundi 2 février - 20 h 30

Institut Catholique des Arts et Métiers

6, rue Aubert

Conférence-débat par Dominique Xardel, directeur de l'ESSEC.

- Mardi 3 février - 14 h 30

Salle des Actes

60, Boulevard Vauban

Rencontre humaine, suggestion de Dieu, par Ch. Lefevre

- Jeudi 4 février - 18 h 30

Salle des Actes

60, Boulevard Vauban

Les relations autorités - Libertés dans le couple, par M. Touzard directeur de l'UER de psycho de l'Université de Lille III

- Vendredi 6 février à 20 h 45 et dimanche 8 février à 9 h 45

Société de Géographie

116, rue de l'Hôpital Militaire

Horizons Tibétains

par Pierre Tairraz

Location : Office de Tourisme de Lille

- Mardi 10 février - 14 h 30

Salle des Actes

60, Boulevard Vauban

La littérature et son espace

« Espace Intérieur », par M. Carnel

Les conférences de Renaissance du Lille Ancien sont annoncées p. 7

Soirée de Gala

- Samedi 7 février - 21 h

Nuit des FIGNOSS 81

“Lille au fil des siècles”

un album de dessins de Gilbert Mayeur

Gilbert Mayeur est un Hellemois, d'origine belge, qui se passionne pour l'histoire de Lille. Mais cette histoire, il ne l'écrit pas beaucoup, il préfère la “montrer” ou la “raconter” à l'aide de dessins ou en présentant des témoignages concrets du passé.

En effet, dessinateur, cet ancien élève de l'Ecole des Beaux-Arts de Mons possède un très bon coup de crayon et de pinceau pour reproduire les gravures qu'il a découvertes dans ses innombrables lectures.

Collectionneur, sa maison est pratiquement transformée en musée; il est parvenu à rassembler chez lui des éléments du patrimoine qu'il a découverts au cours de ses fouilles et recherches personnelles.

Gilbert Mayeur vient de publier un très intéressant album “Lille au fil des siècles”. Il s'agit en fait d'un deuxième tome comprenant trois chapitres.

Le premier chapitre est consacré à l'*histoire des canaux de Lille*: nous pouvons y apercevoir la reproduction des anciens ponts qui enjambent la Deûle et ses divers affluents. Le deuxième chapitre concerne les *Moulins à Vent et à Eau* qui s'élevaient non seulement dans le quar-

tier de Moulins, mais à Saint-Sauveur, à Esquerme et dans le Vieux-Lille. Enfin, les dernières pages de cet album nous présentent les aventures que les vissitudes de l'urbanisme ont imposées à la *rue Faidherbe*. On se rendra compte que les constructeurs du métro ont eu des antécédents bien plus terribles.

Pour rendre plus attractive la présentation de son nouvel album, Gilbert Mayeur avait organisé au Palais Rihour une exposition sur l'histoire de Lille, exposition qui a permis au public lillois de profiter des trouvailles accumulées par cet infatigable chercheur. A noter également que cet autodidacte qui consacre tout le temps de sa retraite à la recherche, avait reçu l'appui d'un historien de renom, celui du Professeur Trenard, qui voulut manifester par sa présence l'intérêt qu'il portait au travail bénévole de Gilbert Mayeur qui contribue à sauver et à enrichir le patrimoine lillois.



*Moulin de l'Evêque de Tournai, à Lille,
à l'intersection de la rue Nationale et du Bd Vauban*

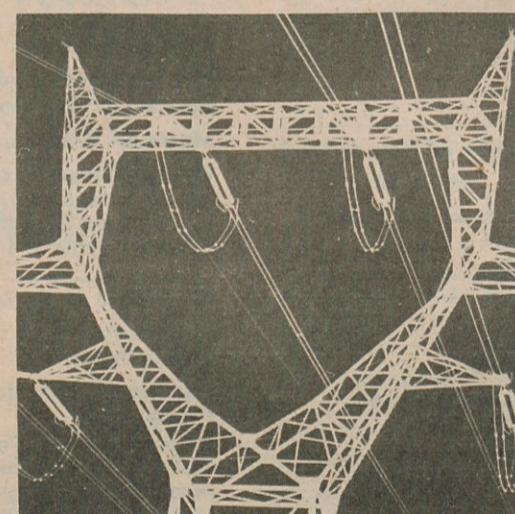
Énergie nucléaire: La Région Nord - Pas de Calais se donne les moyens d'une véritable information.

La production d'énergie nucléaire offre-t-elle toutes les garanties de sécurité? En 1980, la question se pose encore. Malgré la mise en service de plusieurs centrales, ni E.D.F., ni l'Etat n'ont apporté jusqu'à présent une information véritable à laquelle l'opinion publique a droit.

La Région Nord - Pas de Calais est directement concernée par le programme nucléaire français. Elle a donc décidé d'agir et a constitué une commission spéciale qu'elle a chargée de deux missions précises:

- informer les habitants de la région des problèmes de sécurité nucléaire;
- résoudre le problème de l'énergie nucléaire dans l'ensemble du problème énergétique français.

Cette commission, composée de personnalités politiques de toutes



tendances, cherche à réunir les éléments d'une information complète et contradictoire au service de toute la population:

- en visitant des centrales nucléaires;
- en auditionnant des représentants de l'E.D.F., des syndicats, du personnel des centrales, des associations;
- en consultant des experts.

La population sera régulièrement informée du résultat des travaux de la Commission. Chacun pourra librement prendre connaissance des dossiers qu'elle aura constitués.

Énergie nucléaire: les premiers en France, les habitants de la région Nord - Pas de Calais seront bien informés.

**Région
Nord-Pas de Calais***



DES HOMMES DE LA REGION AU SERVICE DE LA REGION.

* Conseil Régional, Comité Economique et Social.

Le 1er février, au Palais Rameau, Marseguerra, Pierron, Castelhémis, Font et Val aux “Six heures pour l'Antimilitarisme”

L'association lilloise “Commune Libre - Espace Social” vous convie à réserver la date du 1er février 1981 pour sa fête antimilitariste à partir de 17 h, salle du Palais Rameau, Boulevard Vauban à Lille. Un programme de choix a été conçu et arrêté par la CLES:

- Guy Marseguerra et son groupe, dont les textes au quotidien ne peuvent laisser insensible, et dont la musique mordante est une révolte permanente.

- Pierre Pierron qui, par des mélodies simples et belles, a su créer avec ses deux musiciens un climat de vraie chanson populaire pour dire les textes du poète libertaire Gaston Couté.

- Castelhémis, une voix originale au bord du cri, dont l'enthousiasme est aussi communicatif que la musique.

- Font et Val, “terroristes du langage”, contestaires, provocateurs, mais aussi humoristes, dont les coups n'épargnent personne, n'épargnent rien. Les mythes, les idées reçues et les mots d'ordre sont brassés et bousculés allégrement.

Outre le spectacle, des stands présenteront au public les différentes formes de luttes antimilitaristes et feront le point sur ces luttes aujourd'hui.

Bouffe, boisson, garderie seront assurées.

le métro

Directrice de la rédaction,
rédactrice en chef :
M. BOUCHEZ.

Publicité Générale, 209
place Vanhoenacker - Lille -
Tél. 52.11.14.

Imprimerie S.A. Presse
Flamande, Hazebrouck.
Dépot legal ISSN 0152 -
1314.

Abonnements :
11 numéros, 20 F

Vous êtes âgés, vous avez besoin d'aide et c'est urgent :appelez SOS 3^e Age, au 57.60.60.

Née à Paris en 1978 pour compléter les activités de l'association "Accueil et Service", créée en 1975 par Benoît et François Masurel, l'association "SOS 3^e Age" vient d'installer une antenne à Lille, dans le but d'apporter une aide aux personnes âgées de la région.

"SOS 3^e Age" intervient à partir d'appels téléphoniques enregistrés par une équipe de bénévoles au numéro 57.60.60, tous les jours entre 9 h et 19 h (même les dimanches et jours de fête). L'association est à même d'apporter des solutions aux difficultés rencontrées par les personnes âgées dans leur vie quotidienne.

A titre d'exemple, il est intéressant de noter que sur 3810 interventions répertoriées à Paris, la répartition s'opère de la manière suivante :

- dépannages matériels 36,50% - transports médicaux 24% - courses et les repas 16,83% - nettoyages, débarras 5,56% - action sanitaire (lever, coucher, toilette) 5,33% - visites de sécurité 5,30% - démarches administratives 3,78% - divers (médicaments administrés etc...) 2,70%

Un service est-il à rendre, un conseil amical à recevoir, une présence à souhaiter, SOS 3^e Age est là pour orienter, ras-

surer, intervenir rapidement dans des domaines forts variés :

Madame C. 90 ans vit seule dans son petit appartement. Un soir, soudain, elle se trouve sans lumière : les plombs ont sauté ! Qui va venir de suite pour les réparer ? Une panne d'électricité, des petits ennemis de plomberie, des étagères qui s'écroulent, un carreau cassé... autant de petits incidents d'ordre matériel devant lesquels une personne âgée seule est désarmée... "SOS 3^e Age" est là pour vous dépanner !

Dimanche ! Monsieur D.

souffrant, a appelé un médecin. Celui-ci prescrit des médicaments urgents. Qui ira jusqu'à la pharmacie de garde ? "SOS 3^e Age" est là pour aller les chercher !

Madame V. a besoin de la venue régulière d'une aide-ménagère... Où doit-elle s'adresser ? Quelles conditions faut-il remplir ? "SOS 3^e Age" est là pour l'orienter !

Comment fonctionne SOS 3^e Age

"SOS 3^e Age" s'adresse donc à toutes les personnes âgées, momentanément en difficulté, quelles que soient leurs ressources, si elles ne trouvent pas dans leur entourage ou auprès des services sociaux, la possibilité de se faire aider.

A leur écoute, se trouve une équipe installée dans un local (37 rue des Pyramides à Lille), avec un standard téléphonique (Tél. : 57.60.60), une base radio en liaison avec des véhicules d'interventions.

"Ecouteants" bénévoles se relaient tous les jours ainsi que le dimanche et les jours fériés de 9 h à 19 h. Ils notent les demandes d'interventions et fournissent les renseignements de tous ordres susceptibles de faciliter la vie du 3^e âge. Une documentation, sans cesse complétée et remise à jour a été constituée à cet

effet. Après 19 h, les appels sont enregistrés sur répondeur automatique et programmés en priorité le lendemain matin en attendant que le service puisse fonctionner 24 h sur 24.

Une intervention de "SOS 3^e Age" revient à l'association à 60 F environ (au 01.01.80), tous frais compris. Cependant, bon nombre de personnes âgées ne peuvent payer une telle somme. C'est pourquoi la participation financière de la personne âgée est laissée à sa volonté. Seul, le remboursement du matériel (en ce qui concerne les petites réparations) leur est demandé.

Le financement de "SOS 3^e Age" est assuré par des subventions publiques, ou privées, des dons, ainsi que des conventions passées avec certaines caisses complémentaires ou de retraites.

Du 26 janvier au 1er février : Forum régional d'Information sur les handicapés

Du 21 au 27 janvier 1980 s'est tenu à Lille, en liaison avec le Bureau de Documentation sur les Handicapés un premier Forum Régional d'Information sur les Handicapés.

Le succès de cette première régionale, ainsi que l'opportunité de l'année 81 déclarée par les Nations Unies "Année Internationale des personnes handicapées", ont conduit les organisateurs à renouveler l'expérience en 1981, du 26 janvier au 1er février.

Rappelons que ce Forum vise à faciliter une meilleure connaissance et un dialogue entre handicapés et valides.

Il cherche aussi à informer les professionnels du secteur éducatif, sanitaire et social sur certaines réalisations pédagogiques et expériences réalisées pour la promotion des handicapés.

Enfin, il a le projet d'informer les professionnels du secteur audio-visuel et culturel sur les productions dans ce domaine spécialisé.

Ce forum est organisé par le B.D.H., par l'Ecole d'Éducateurs Spécialisés (E.E.S.) et l'I.R.F.T.S. (Institut Régional de Formation de Travailleurs Sociaux) de Loos, avec le concours de l'Institut Régional de l'Audio-Visuel (I.N.A.), du Cinémac et de l'Office Régional d'Information et de Coordination de l'Education Permanente (O.R.I.C.E.P.).

Il se déroulera du 26 janvier au 1er février 1981 à Lille, à Villeneuve d'Ascq et à l'I.R.F.T.S. de Loos.

Les productions audio-visuelles et les débats seront organisés autour des thèmes suivants :

- Travail et handicap,
- Expériences théâtrales,
- Le milieu Ouvert,
- La famille et le cas social,
- Et la « folie » ?



Le 24 janvier, arbre de Noël des handicapés du Centre

Marc Sautelet

L'association lilloise d'aide aux Handicapés moteurs du centre Marc Sautelet organise le samedi 24 janvier à 15 h 30, un après-midi récréatif, dont l'entrée est gratuite. Cette manifestation aura lieu à la salle de la Marbrerie, rue de la Marbrerie (ouverture des portes à 15 h).

Le programme est le suivant :

- Harmonie de Lezennes
- Jean-Luc Ladzano, dans ses tours de passe-passe
- De l'ambiance avec l'accordéoniste Tonton
- Les danseuses de l'Amicale de la Barrière de Lezennes
- Du sport, de la gymnastique avec la Saint-Maurice Fives
- Et les prestigieux clowns, "Les Darelly"

Le Club Léo Lagrange de Lille : 300 adhérents, 3 équipements

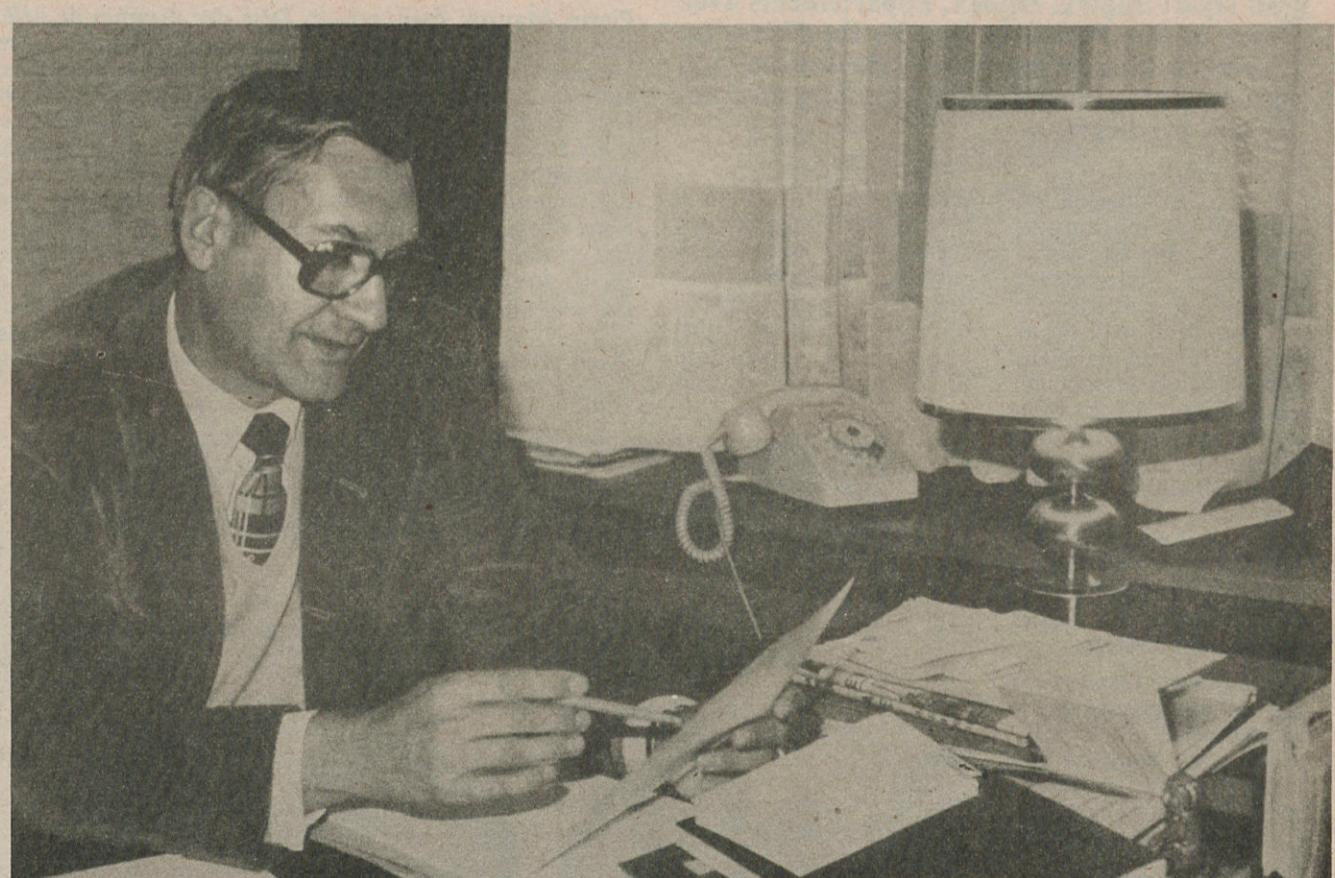
Le Club Léo Lagrange de Lille, que préside M. Maurice Chanal, rassemble environ 300 adhérents qui peuvent pratiquer un certain nombre d'activités sportives et socio-culturelles.

L'originalité de cette association, parmi les quelques milliers que compte la ville, est d'affirmer son idéal socialiste, au sens le plus élevé du terme, et de s'impliquer à fond dans le mouvement associatif, qu'elle considère comme un vrai contre-pouvoir, et une école d'apprentissage des responsabilités sociales.

"L'Association est un relais entre le citoyen et les pouvoirs publics", affirme M. Chanal, "dont la fonction, en dehors bien sûr de l'organisation de loisirs et d'activités, est d'assurer un dialogue et une concertation".

"A Lille, le Club Léo Lagrange se veut intégré à la cité, s'adressant tant aux jeunes qu'aux anciens, et leur proposant une utilisation de leur temps libre qui tourne le dos à la consommation et à la facilité".

Sport, loisirs, activités socio-culturelles, mais aussi éologie, environnement, études de milieu, telles sont les activités qui sont proposées aux adhérents. Et pour celles qui n'existent pas, il suffit que quelques bénévoles retrouvent leurs manches et les créent. A Léo Lagrange, tout ne tombe pas tout cuir et tout



Maurice Chanal, président du Club Léo Lagrange de Lille.

mâché dans le bec des adhérents !

a) Le Club Léo Lagrange de Lille a choisi de porter ses efforts dans les quartiers les plus défavorisés, là où la jeunesse en particulier, est menacée par

le désœuvrement, voire la délinquance.

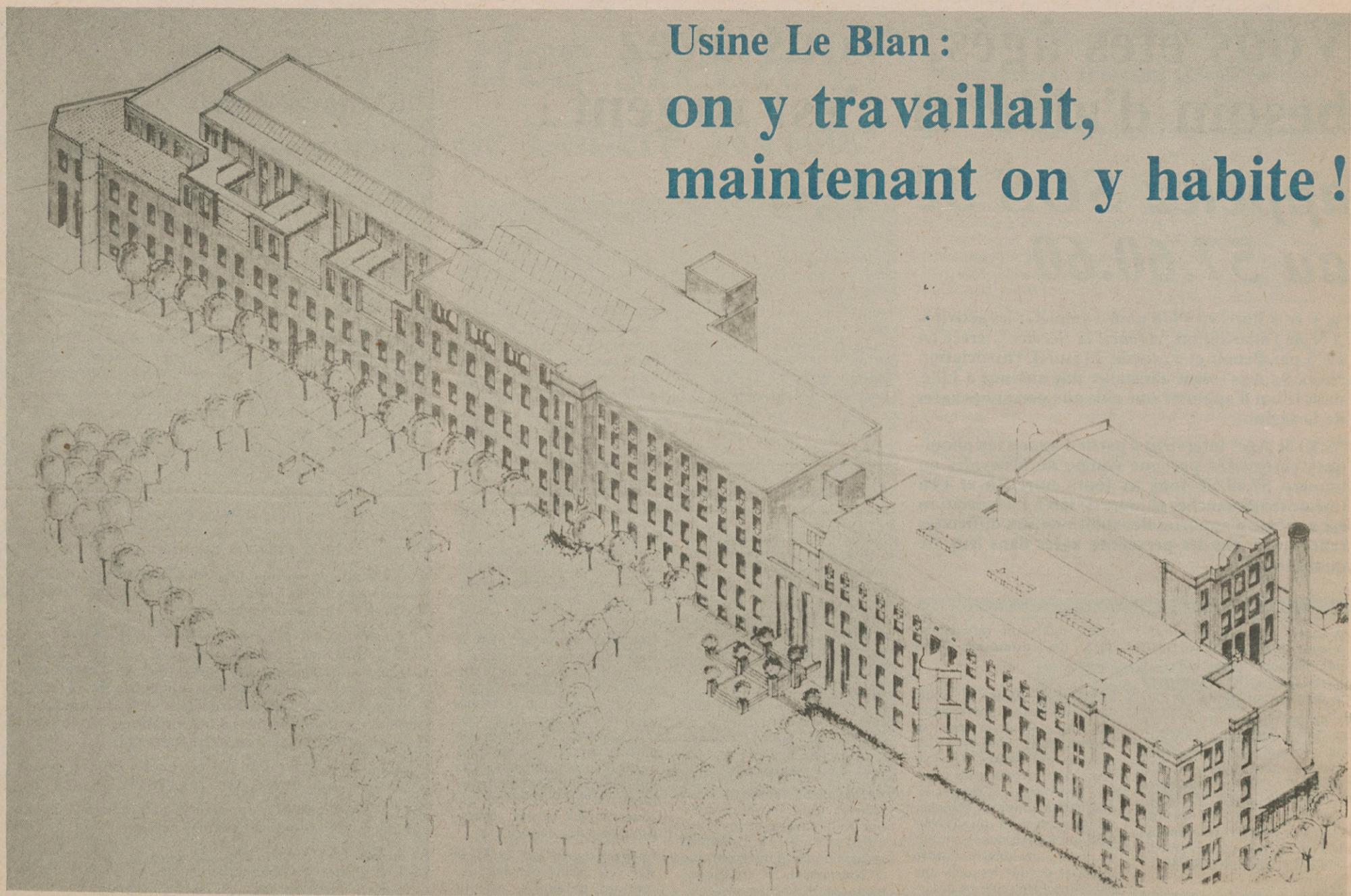
C'est essentiellement dans le quartier de Lille-Sud qu'est implanté le Club Léo Lagrange, où il anime 3 équipements, l'un à la Croisette,

l'un à Belfort, l'autre au Faubourg de Béthune.

Comme beaucoup d'associations, le club Léo Lagrange de Lille connaît des difficultés financières, "même", dit M. Chanal, "si la Municipalité

fait des efforts". Malgré tout, le club dispose quand même d'un poste d'animateur, qu'occupe Mme Annie Leroy, et espère obtenir prochainement un demi-poste supplémentaire.

Usine Le Blan : on y travaillait, maintenant on y habite !



Unique en France, que cette transformation d'un bâtiment industriel vétuste en immeuble d'habitation, doté d'un tas d'équipements collectifs (salle polyvalente, lieu de culte, bains-douches, théâtre, bibliothèques...), et abritant des commerces (dont une grande surface de 4000 m², "Leroy-Merlin") et des ateliers d'artistes - "La Filature" va filer un nouveau coton !

C'est en décembre dernier, à l'occasion d'une opération "portes ouvertes", que les Lillois ont eu l'occasion de visiter ce gigantesque complexe et d'admirer des logements H.L.M. d'un nouveau style : duplex, triplex, appartements avec patios, et certains même avec jardin d'hiver ou terrasse : le luxe est mis à la portée de tous. A la filature, les logements H.L.M. font un pied-de-nez aux privilégiés...

Les gens du quartier de Moulins étaient nombreux, les 13 et 14 décembre derniers, pour visiter la "filature" et découvrir le tour de force réalisé par deux architectes parisiens (MM. Reichen et Robert) avec l'office d'H.L.M. de la Communauté Urbaine : transformer une usine en grand immeuble d'habitation était une prouesse réservée jusqu'à présent aux Anglais, dont beaucoup de villes sont truffées en leur centre de vieilles usines abandonnées.

Lille a montré l'exemple en France, et a prouvé que la "reconquête" d'une ville, même très marquée par l'industrialisation féroce de la fin du XIX^e siècle, était chose possible.

115 appartements, du studio aux 5 pièces, dont aucun ne ressemble à l'autre, dont la conception rompt complètement avec celle des H.L.M. construits en série, disposés en duplex et même en triplex, dotés parfois de patios, de terrasses ou de jardins d'hiver... Les visiteurs avaient

installés dans 70 logements, loués rappelons-le) devront faire preuve d'imagination pour garnir les fenêtres qui parfois atteignent plusieurs mètres de hauteur, et exploiter les éléments de décoration que constituent les poutres métalliques apparentes et autres souvenirs industriels que les architectes ont eu le bon goût de préserver.

Pierre Mauroy était présent, lors de la visite inaugurale, et n'a pas caché son enthousiasme devant une telle réalisation : "enfin nous avons pu échapper au conventionnel, nous avons osé la fantaisie, la poésie, l'invention, dans un monde qui en manque singulièrement. Nous avons ressuscité une ancienne usine..."

Avec l'aménagement de l'usine Le Blan, ou plutôt

de la "Filature" puisque c'est ainsi que ce complexe a été baptisé, le quartier de Moulins se trouvera doté de nombreux équipements : bibliothèques (pour adultes et pour enfants), salle de théâtre, lieu de culte, salle polyvalente. Sans compter que les commerces, ateliers d'artistes, et bureaux qui y sont intégrés reviennent un quartier déjà en plein branle-bas !

Ets VANKERSBILCK et FILS

CONCESSIONNAIRE

• SIEGE SOCIAL :
46, rue Louis BLANC
59260 HELLEMES
Tél. (20) 56.43.06.

• CENTRES
DE DEPANNAGE :

DOUAI :
33, pl. du 8 Mai 1945
59500 CUINCY
Tél. (27) 88.61.74.
TOURCOING :
101, rue Maurice SARRAULT
59200 TOURCOING
Tél. (20) 03.02.46.

FIAM

ASCENSEURS

•

MONTE-CHARGES

•

ESCALATORS

•

TAPIS ROULANTS

**Entreprise
BARDAILLE**

37, rue du Chemin Vert - 62301 LENS

Tél. (21) 78.62.52.

REVETEMENTS de SOLS et CARRELAGES

**Edmond
CAPON**

Téléphone : (20) 07.24.14

**Entreprise générale
de démolitions**

10, rue de Seclin - EMMERIN
59320 Haubourdin





Journée de liesse pour l'installation du conseil de quartier

Le conseil de quartier de Saint Maurice-Pellevoisin a été installé par Pierre Mauroy le dimanche 14 décembre.

A la demande de la majorité du conseil et des élus du quartier, Saint Maurice est devenue Saint Maurice-Pellevoisin. Ceci fait, cette séance d'installation a permis de faire le point sur différents problèmes touchant le quartier. Une présentation du quartier sur le plan urbanisme et circulation a été faite par M. Gérard Thieffry, adjoint au maire.

Saint Maurice-Pellevoisin est le seul quartier de Lille à être complètement ceinturé par des voies très grande et très importante circulation; il est de ce fait un îlot de calme traversé toutefois par de grandes pénétrantes qui provoquent d'indéniables problèmes de circulation. Deuxième remarque, la proportion importante d'espaces verts, le plus souvent privés, protégés au P.O.S. par la création de secteurs de parc. Le quartier comporte de nombreuses voies privées qu'il est prévu d'inclure peu à peu dans la voirie communautaire.

Bien qu'elle ne concerne pas directement Saint Maurice-Pellevoisin, la voie rapide a été évoquée en raison des retombées qu'elle aura sur la vie du quartier. Pierre Mauroy a souligné les changements qui s'opèrent dans le quartier, son développement, la réalisation de plusieurs programmes de logements sociaux et, depuis quelques années, une prise de conscience par la population de ce qu'est le quartier.

Le maire a souhaité que le conseil de quartier se penche sur les efforts à faire dans le domaine de l'animation afin de permettre au quartier de s'exprimer. En ce qui concerne les festivités organisées à l'occasion de cette journée, on pouvait revoir l'exposition Saint Maurice à la Belle Epoque organisée par le groupe Mémoire Collective du Comité d'Animation de Saint Maurice des Champs. Rappelons que cette exposition avait été mise en place pour la semaine d'animation du Pré-festival du 11 au 19 Octobre dernier.

Au vin d'honneur, c'est la chorale « Les Guillerets » qui a accueilli le Maire, le conseil de quartier et la population, dans la salle des fêtes de la rue du Buisson.

Le spectacle patoisant et folklorique qui avait lieu dans la même salle au cours de l'après-midi avec la participation du Caveau Lillois et du groupe folklorique Thoinot-Arbeau fut également très apprécié.



Le soir, tout le monde se rassemblait à la mairie du quartier pour la traditionnelle remise des coupes et des médailles aux participants des différents concours et jeux populaires organisés par le stand de tir de

Pellevoisin, l'association de football l'Entente Sportive La Louvière et le comité d'animation de Pellevoisin.

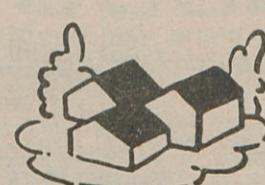
*ci-dessus :
l'assemblée du quartier après
l'installation officielle*

DEMANDEZ LE PROGRAMME



Aubers

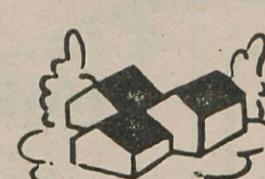
Maison décorée sur place
ouverte lundi, mercredi, samedi, dimanche de 14 h 30 à 17 h.



Bondues



Ronchin



Wicres



Wasquehal



Fournes-en-W

**LES NOUVELLES
REALISATIONS DU
GROUPE MAISON FAMILIALE
DANS VOTRE REGION.**

Je désire recevoir une documentation sur le programme coché d'une X.

- | | |
|----------------------------------|------------------------------------|
| <input type="checkbox"/> AUBERS | <input type="checkbox"/> BONDUES |
| <input type="checkbox"/> FOURNES | <input type="checkbox"/> RONCHIN |
| <input type="checkbox"/> WICRES | <input type="checkbox"/> WASQUEHAL |

Nom

Adresse

.....

Profession

Tél.

à retourner à:
Groupe Maison Familiale

56, Bd de la Liberté - 59800 LILLE
Tél. (20) 09.13.44. • 52.08.52 • 76.65.10

Le Groupe Maison Familiale lance de nouveaux programmes dans votre région, et vous propose plusieurs formules permettant d'accéder à la propriété de votre maison individuelle avec le maximum de garanties. Certains de ces programmes sont presque complets. Ne laissez pas passer ces opportunités avantageuses, renvoyez vite le coupon réponse en indiquant le(s) programme(s) de votre choix.



56, Bd de la Liberté
59800 LILLE
Tél. (20) 09.13.44. - 52.08.52.

LILLE SUD

Le quartier s'enrichit de nouveaux équipements collectifs

Le quartier de Lille-Sud continue de s'équiper ; le samedi 14 décembre 1980, Pierre Mauroy, Député Maire de Lille, et M. Dassonville, conseiller délégué du quartier, ont pu le constater, en effectuant une visite des nouveaux équipements.

Ce fut d'abord la piscine «Tournesol» rue François Coppée, construite dans le cadre de l'opération «Mille Piscines». Bien que la construction soit terminée, elle sera opérationnelle au mois de mars prochain ; les habitants du quartier pourront donc en bénéficier avec l'arrivée des beaux jours. Même si elle a été jugée trop exiguë, gageons qu'elle fera le bonheur des écoliers, si nombreux dans le quartier. Par ses 126 hublots qui lui donnent

une luminosité éclatante, on peut remarquer la mise en route d'un nouveau chantier H.L.M. et, pour compléter l'ensemble, un terrain de sports sera aménagé.

Puis ce fut la visite de l'appartement témoin dans l'immeuble en construction à l'angle des rues de Cannes et de la rue Jules Breton. 66 logements seront bientôt disponibles, du type II au type V. Très fonctionnels et aérés, certains en duplex, ils disposeront d'une terrasse.

A l'occasion de cette visite, fut évoquée également la construction d'une trentaine de maisons individuelles, rue Jules Breton. Il s'agira là d'une opération expérimentale, puisqu'il est prévu d'utiliser l'énergie solaire. Le Maire rappela l'effort fait par la ville de Lille pour favoriser l'accueil : diversité des logements en petites unités, passant même par la construction de «maisons de ville», nouvelle architecture, tout cela ne peut que rendre Lille plus attrayante.

Enfin, la visite de l'école rue Jean Giraudoux qui accueille les enfants depuis septembre dernier, a été l'occasion, une nouvelle fois pour le Maire, de déclarer sa satisfaction face aux nouvelles formes d'architectures ; polygone à 11 côtés, les 4 classes et les locaux annexes, s'articulent autour d'une salle de jeux circulaire et dont la coupole apporte toute la clarté à cet équipement.

Mais l'effort de la ville ne s'arrêtera pas là, puisque d'autres projets sont prévus : plaine de jeux à l'Epi Soil, sur un terrain de 4 hectares que la ville vient d'acquérir sur le territoire de Loos.

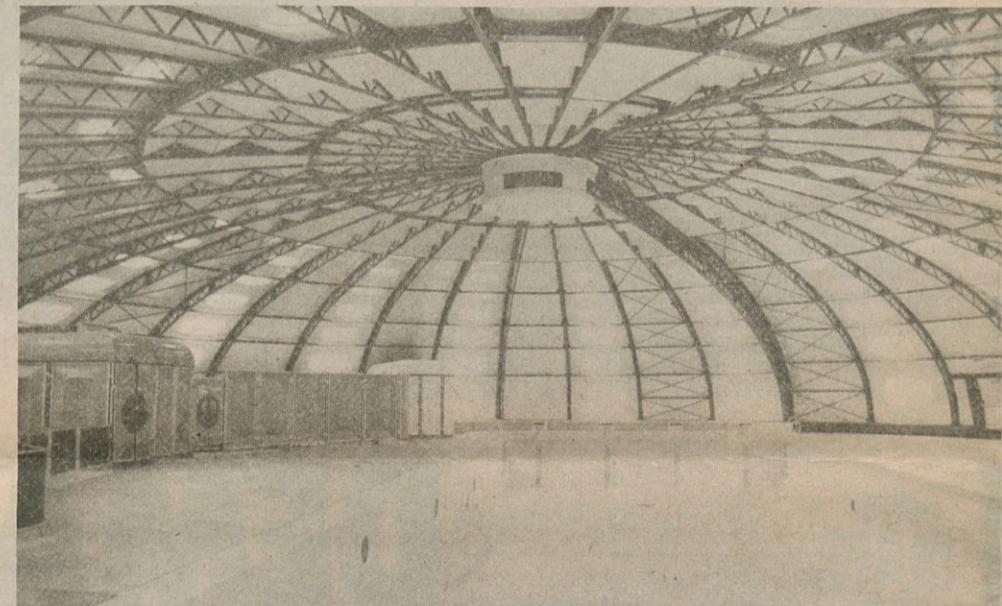
- 2 terrains de football, l'un à proximité de la Crèche Croisette, l'autre à l'angle des rues de Cannes et André Gide - de belles journées en perspective pour les amateurs de football.



Ci-dessus et ci-dessous : la visite de la piscine Tournesol



H.L.M. de la rue de Cannes : original, non ?



Société
debuisson
chauffage
sanitaire
toitures
2, rue de la Louvière
LILLE

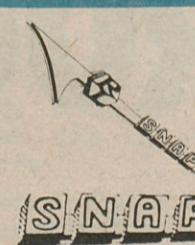
Tél. (20) 06.50.41.

ENTREPRISE GENERALE DE PEINTURE

- Bâtiment - Industrie - Marine
- Revêtement de sols et murs
- Ravalement - Sablage
- Etanchéité verticale - Vitrerie

UN SPECIALISTE PAR •

Siège Social :
184, boulevard Vauban
COUDEKERQUE-BRANCHE
Tél. (28) 66.15.05.



Agence :
75, rue Bouvry
59113 SECLIN
Tél. (20) 90.18.79.

Nous remercions les commerçants, industriels et artisans qui, par leur contribution, ont permis la réalisation de cette revue.

SATRA TRAVAUX PUBLICS

Terrassements - Voirie
Assainissement

1, rue Poste aux Chevaux - 59270 BAILLEUL
Tél. (28) 43.07.86.



"Carrelages et Revêtements Industriels"

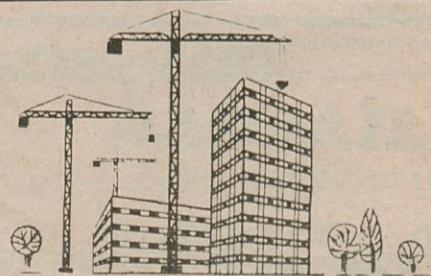
Travaux particuliers - Carrelages - Faïences - Mosaïques - Granito - Carreaux d'asphalte etc.
COMPTOIR DE VENTE
1, avenue Industrielle - 59 WAMBRECHIES - Tél. 51.74.00.

CLASSE

ASSAINISSEMENT
DU NORD



9, rue Robert Schuman
59700 MARCQ-EN-BAROEUL - Tél. (20) 51.47.80



Entreprise

Louis PRÉVOST

102, rue du Colonel d'Ornano
59120 LOOS — Tél. (20) 07.41.66

► TERRASSEMENT

► BÉTON ARMÉ

► MAÇONNERIE

ENTREPRISE GENERALE

DELPLACE Père et Fils

• Charpente, Menuiserie, Escaliers
32, rue Traversière - 59700 MARCQ-EN-BAROEUL
Tél. (20) 55.50.24 - 51.28.22.



Tél. (20)
38.62.25

262, rue Auguste Potié — **59320 HAUBOURDIN**

l'entreprise Henri VANDENBULCKE

vous propose de réaliser vos projets dans les meilleurs délais et aux conditions les plus avantageuses.

TERRASSEMENTS

ROUTES

ASSAINISSEMENT

COURTS DE TENNIS

ETUDE et DEVIS

sur simple demande

**A VOTRE ENTIERE
DISPOSITION**

Tél.: (20) 75.75.33 et lignes groupées

Bureaux et Ateliers: Rue Albert 1er - **59150 Wattrelos**

DELARUE



A LA MADELEINE: 147, Rue G. Pompidou - Tél. 55.32.75 et 55.14.93
108, Av. Saint-Maur - Tél. 55.51.63

A LILLE (le matin): Halles couvertes de Wazemmes - Tél. 57.66.68
Marchés de LILLE et Banlieue

Lille - Fives - Déliot - St-André - Lambertsart - Wattignies
Mons-en-Barœul - Fâches-Thumesnil - La Madeleine - Haubourdin
Annappes - Asq

CHOISISSEZ LA QUALITÉ

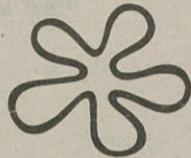
DETAIL - DEMI-GROS - RESTAURANTS - COLLECTIVITÉS

Une garderie à l'école Salengro

Depuis quelques semaines, l'école Salengro est dotée d'une garderie. Fonctionnant le soir après l'école et le mercredi, elle permet désormais aux parents qui travaillent de confier leurs jeunes enfants qui fréquentent cette école, aux bons soins d'animatrices.

De nombreux jouets leur permettent de passer agréablement le temps. Vers 18 h, un goûter leur est servi. Il faut bien aider ces jeunes natures à tenir le coup... Actuellement, plus d'une vingtaine d'enfants sont inscrits.

Le prix de journée est fonction des revenus du ménage. Pour tout renseignement, s'adresser à Mme Brunel.



Fêtes et manifestations publiques en janvier février

Voici le calendrier des fêtes et manifestations publiques qui se dérouleront à Helleennes au cours des deux premiers mois de l'année :

JANVIER

22, 23, 30: Club Léo Lagrange - spectacle culturel - salle Léo Lagrange

FEVRIER

1er: Union Nationale des Anciens Combattants S.N.C.F. section A.F.N. - Repas familial.

7: Anciens Combattants Prisonniers de Guerre - Assemblée générale.

10: Club Léo Lagrange « Musique Puissance 3 » Salle Léo Lagrange.

13: Club Léo Lagrange - Théâtre Tunique Blanche - Salle Léo Lagrange.

14: Foyer des Jeunes et d'Education Populaire Amicale Laïque du Centre - Assemblée Générale Ecole Herriot.

14: Gymnastique Volontaire Hellemoise - Soirée familiale Salle Léo Lagrange.

21: Association Amicale des Volontaires du Sang - Repas familial salle Léo Lagrange.

28: Foyer des Jeunes et d'Education Populaire Edouard Herriot - Soirée familiale (Ecole Herriot).

28: A.S.H. Billard Club - Souper familial - Salle Léo Lagrange.

Boschetti - Wilhelem

**Sté d'exploitation de l'Entreprise
M. BOSCHETTI**

S.A. au capital de 600.000 F

**24, rue Ernest Macarez
59302 VALENCIENNES Cédex
Tél. (20) 46.17.66. +**

BATIMENT TRAVAUX PUBLICS GÉNIE CIVIL

Agence de MAUBEUGE :

rue des Linières à FEIGNIES
Tél. (20) 64.89.45.

Agence de LOMME :

201, rue Victor Hugo
Tél. (20) 09.61.61. +

Le rôle capital des écoles de sport municipales et des 25 moniteurs sportifs de la ville de Lille

Les théories de l'Education Nationale sont sûrement bonnes, qui souhaitent que l'instituteur ait seul la responsabilité de sa classe, qu'il en assure la progression intellectuelle...et l'exercice physique ou artistique. Beau programme, certes, mais dont la polyvalence, n'est pas toujours réalisable, même si certains transferts de compétence s'établissent naturellement chez les enseignants.

Ainsi ferait-on de l'instituteur...non seulement un instituteur, mais aussi un potier, un musicien, un spécialiste du Code de la Route, à l'occasion un sexologue, un initiateur averti de la peinture ou de la poésie...et en même temps un professeur d'éducation physique.

Dans les faits, il en va différemment. Nos instituteurs et institutrices n'étant pas nécessairement des émules de Michel Bernard ou Marie-Christine Debourse, il se trouve que l'éducation physique et sportive a bien souvent la portion congrue, à l'école. Un ballon de football dans la cour... et le tour est joué !

Or il se trouve que l'éducation physique est une discipline qui, de plus en plus, sera indispensable. Elle devrait être dispensée au même titre que les lettres ou le calcul. Elle est matière éducative à part entière.

La municipalité lilloise l'a tellement compris que depuis des années, elle a constitué un corps de 25 moniteurs d'éducation physique (dont 5 moniteurs-chefs) qui, dans le primaire, assurent les indispensables cours d'éducation physique et de sport. De très gros efforts ont été accomplis dans ce domaine.

La municipalité de Lille pense cependant que l'heure est venue d'aller encore plus loin, et que ce remarquable corps de moniteurs a un rôle plus important à jouer. Non seulement les moniteurs doivent assurer les cinq heures théoriques prévues dans les écoles primaires de la ville, mais ils ont un rôle à jouer dans l'initiation sportive.

C'est ainsi que naissent les écoles de sport de la ville de Lille. Chaque mercredi, en se répartissant les tâches selon leurs spécialités ou leurs aptitudes, ces moniteurs initient les jeunes lillois, les éduquent, et leur enseignent les principes de base du sport qu'ils ont choisi.

En principe deux solutions sont offertes : un cycle de différents sports avec, au terme de divers tests élémentaires, une orientation définitive, soit le choix définitif d'une option sportive par le jeune lui-même.

L'utilisation des nombreuses salles de sport de la ville de Lille ne pose guère de problèmes, étant donné que ces écoles de sport fonctionnent à des heures qui ne contrarient ni les clubs, ni les associations sportives scolaires. Une cotisation minimale (12 F) est demandée à ces jeunes. C'est en réalité, le montant de l'indispensable assurance collective.

Treize sports bénéficient de ces cours d'initiation : athlétisme, basket-ball, canoë-kayak, escrime, football, gymnastique féminine, gymnastique masculine, handball, lutte, rugby, tennis, tennis de table, tir à l'arc. Toutes ces activités peuvent être prolongées par des séances de perfectionnement, données à des heures différentes, et là, s'ajoutent deux spécialités : natation (initiation) et plongeon, à la piscine Marx Dormoy.

Dans la plupart des cas, les moniteurs municipaux sont hautement qualifiés et bon

nombre d'entre eux sont des professeurs d'éducation physique qui n'ont pas trouvé de poste dans l'Education Nationale.

Toutes les bonnes volontés utilisées

Toutes les solutions pédagogiques sont utilisées pour donner aux écoles de sport lilloises le maximum d'efficacité. Ainsi les cours de canoë-kayak sont-ils dispensés par les membres du Canoë-club de Lille et par le conseiller technique régional.

En football, c'est un entraîneur du LOSC, M. Parisseaux, aidé par les jeunes stagiaires du club : Rabataly, Delemer, Gousset, etc... qui s'occupe des jeunes de l'OS Fives, Lille-Sud, Ampère. Les étudiants de l'U.E.R.E.P.S. trouvent un champ exploratoire idéal dans le hand-ball qu'ils affectionnent particulièrement. En enseignant aux jeunes de Painlevé, salle de la Briquerie, ils s'initient, eux aussi, à leur tâche d'enseignants. Les lutteurs, les rugbymen, les pongistes du LOSC et les tireurs à l'arc (auxquels on vient, hélas, de dérober leur matériel) mettent eux aussi la main à la pâte, au seul profit des écoliers lillois.

C'est une œuvre qui n'est pas

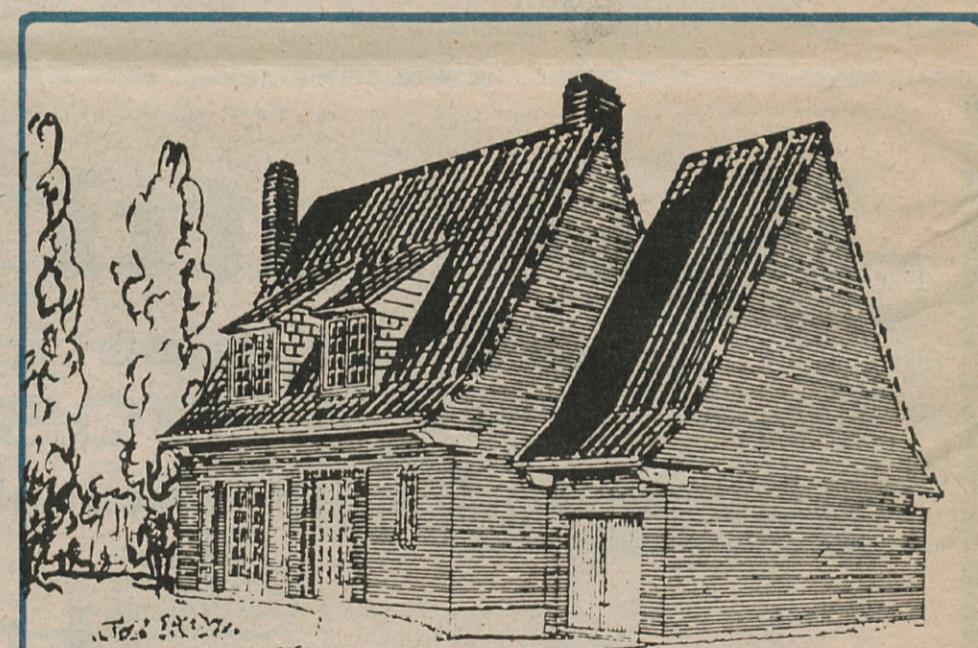
spécifiquement lilloise, puisque de nombreuses municipalités agissent de la même façon.

Mais le fait de disposer d'une équipe de 25 moniteurs

n'est pas si fréquent en France, y compris dans les plus grandes villes. Rien qu'en fourniture de matériel, ces écoles ont coûté l'an dernier 23.000 F. et l'on prévoit, pour 1981, une somme de 33.000 F.

Et demain ?

Cependant, la ville de Lille nourrit un projet plus ambitieux, qu'a développé pour nous M. Morel, directeur des sports à la mairie de Lille. « Nos écoles de sports fonctionnent de façon parfaite, avec un corps de techniciens de réelle qualité. Mais nous souhaitons une plus grande continuité dans l'action, continuer cette pyramide dont la base est précisément ce travail d'initiation, d'éducation, que nous entreprenons dans les écoles. La ville de Lille construit des stades, des salles, fournit des subventions qui aident les clubs, mais à notre époque, l'est également nécessaire d'aider techniques les clubs en leur fournissant des animateurs, des entraîneurs. Le bénévolat est une chose admirable, merveil-



Le vrai traditionnel avec le confort actuel

NORD-FRANCE

Veuillez, contre 10F en timbres

m'envoyer votre documentation SANS ENGAGEMENT

NOM _____

ADRESSE _____

Tél. _____

lieu de votre choix éventuel

en lotissement de 450 000 à 600 000F

sur un terrain individuel de 350 000 à 500 000F

VILLE _____

Code _____

Société NORD-FRANCE

Z.I. rue Ampère — B.P. 33

59930 LA CHAPELLE D'ARMENTIERES - Tél. (20) 35.14.67